

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#31 | Juin/Juillet 2021

NOTRE HISTOIRE

AUBERT DUBAYET,
PREMIER PRÉSIDENT
DU DÉPARTEMENT
DE L'ISÈRE

CULTURE

L'APPEL
DE LA FORÊT



DOSSIER

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES : MODE D'EMPLOI

SOMMAIRE

#31



08

ÇA S'EXPLIQUE

TIERS-LIEUX : POUR QUOI, POUR QUI, POURQUOI FAIRE ?

© DR



12

ENTREPRISES

BERGERS DES ABEILLES...

© V. Granger



14

DOSSIER

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES :
MODE D'EMPLOI

© F. Pattou

2



24

TERROIR

VERTES DEMOISELLES...

© F. Pattou

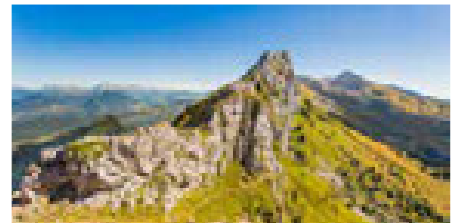


26

DÉCOUVERTES

ENTRE BIÈVRE ET RHÔNE :
ON DIRAIT LE SUD !

© OT Eber

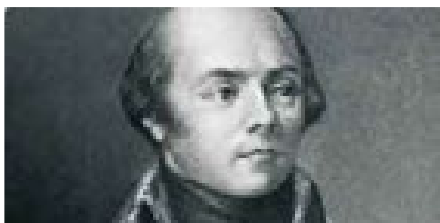


30

TERRITOIRES EN IMAGE

VERCORS :
LES ARÊTES DU GERBIER

© F. Pattou



40

NOTRE HISTOIRE

AUBERT-DUBAYET : PREMIER
PRÉSIDENT DU CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DE L'ISÈRE

© DR



42

CULTURE

L'APPEL DE LA FORÊT

© Y. Gellois

isère^{MAG}
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à iseremag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.iseremag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - isabelle.memier@isere.fr

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** GRANDS CHANTIERS
- 11** ÉCONOMIE
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES EN IMAGE

■ ENSEMBLE

- 33** SANTÉ
- 34** CITOYENNETÉ
- 35** AUTONOMIE
- 36** ENVIRONNEMENT
- 37** SPORT
- 38** ILS S'ENGAGENT
- 40** NOTRE HISTOIRE
- 42** CULTURE
- 46** GENS D'ISÈRE
- 49** ON SORT
- 53** DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de une : conception Matt Design



Jean-Pierre BARBIÈRE
Président
du Département

LES 20 ET 27 JUIN : ALLEZ VOTER !

Les 20 et 27 juin se tiennent les élections départementales et les élections régionales : deux bonnes raisons d'aller voter.

En glissant son bulletin dans l'urne ces jours-là, on fait le choix des politiques publiques qui seront décidées au plus près de chez soi et concerneront son quotidien durant les 6 prochaines années.

Le Département est une collectivité de proximité, qui suit les Isérois de la petite enfance aux personnes âgées, qui accompagne les personnes handicapées et soutient les plus démunis (avec notamment la gestion du Revenu de solidarité active, le RSA), qui a la charge de la construction, de l'entretien des collèges, de la restauration scolaire aussi dans ces établissements, des routes départementales (4 700 km en Isère, dont 1 000 km à plus de 800 mètres d'altitude), de l'équipement rural, de l'aménagement foncier, de la lecture publique... Des domaines très diversifiés qui touchent aussi bien à l'humain qu'à l'environnement, aux infrastructures qu'au bâti.

Le Département pèse également fortement sur la physionomie des territoires puisqu'il est le tout premier partenaire des communes et des intercommunalités pour réaliser leurs projets.

Les protocoles sanitaires mis en place pour ce vote seront particulièrement rigoureux. Pour ne citer que quelques-unes des mesures, les personnels des bureaux de vote pourront se faire vacciner en priorité avant le scrutin. Pour dépouiller les bulletins, il leur faudra, ainsi qu'aux volontaires, être vaccinés ou disposer d'un test négatif de moins de 48 heures. Les bureaux de vote et les isoloirs seront régulièrement désinfectés ; à chaque étape du parcours au sein du bureau, une distance de sécurité de 2 mètres entre chaque personne devra être respectée.

Voter est un acte civique, qui légitimise le principe même de démocratie et l'importance de l'expression citoyenne. Faisons front contre le virus, faisons front pour la démocratie, en allant glisser notre bulletin dans l'urne les 20 et 27 juin prochains.

ISÈRE MAG JUIN / JUILLET 2021 / N° 31



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.isere.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon, Axel Revellin ; Illustrateur : Bruno Fouquet, Sylvain Fuchs ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Arnaud Callec, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur Papier Respecta 100 (100 % de fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, ADREXO / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 605 000 exemplaires. Dépôt légal : 1^{er} semestre 2021 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

ROUTES

SAINT-SAVIN : UN GIRATOIRE POUR FLUIDIFIER LE TRAFIC



© D.R.

Depuis 2016, le Département s'est engagé à fluidifier et à sécuriser la RD 522, l'un des axes les plus fréquentés du Nord-Isère avec plus de 23 000 véhicules/jour. Après avoir amélioré la capacité des carrefours giratoires de Mozas et de Pierre-Louve au nord de Bourgoin-Jallieu, puis sécurisé la traversée des hameaux de la Gare et des Tuches, restait à réaménager le giratoire de Flosailles à Saint-Savin, l'un des points noirs encore en service. Le 23 mars dernier, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, s'est rendu sur place pour visiter ce chantier. L'opération, d'un montant de 3,3 millions d'euros, a principalement consisté à améliorer la géométrie de la RD 522 et du giratoire de Flosailles en créant une voie d'évitement



© D.R.

permettant de diriger le trafic vers le centre de Saint-Savin sans emprunter le giratoire et à aménager un passage inférieur réservé aux piétons et aux cycles. Jean-Pierre Barbier était notamment accompagné du président de la Capi, Jean Papadopulo, de Bernard Perazio, vice-président du Département chargé de la voirie, d'Évelyne Michaud, conseillère départementale, et de Fabien Durand, maire de Saint-Savin.

ÉCONOMIE

UN PLAN DE RELANCE POUR L'ISÈRE



© Préfecture de l'Isère

Pour accélérer la sortie de crise, plus de 260 millions d'euros vont être injectés dans l'économie iséroise : 140 millions d'euros par le Département et 127 millions d'euros environ par l'État. Le président du Département, Jean-Pierre Barbier, et le préfet de l'Isère, Lionel Beffre, ont officialisé cet accord qui définit un cadre de référence pour les mesures à prendre en matière de rénovation thermique, d'éducation ou encore de soutien aux mobilités. Ce programme s'ajoute aux 35 millions d'euros engagés par le Département pour soutenir les entreprises et les associations. Il vient aussi compléter les actions menées aux côtés des collectivités pour lesquelles le Département a porté à 45 millions d'euros l'enveloppe destinée aux investissements et à la relance.

AGRICULTURE



© D.R.

UNE NOUVELLE MAISON DES AGRICULTEURS

Le 6 avril dernier, le président du Département, Jean-Pierre Barbier, était au côté de Jean-Claude Darlet, président de la chambre d'agriculture de l'Isère pour procéder à la pose de la première pierre de la future Maison des agriculteurs, qui devrait sortir de terre en 2022 sur la zone d'activité de Centr'Alp, à Moirans. Le nouveau bâtiment, qui remplacera les anciens

locaux grenoblois, regroupera sur un même site plusieurs organisations, dont la chambre d'agriculture, Adice (conseil et services aux éleveurs), la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles et le journal Terre dauphinoise. D'un montant de 6 millions d'euros, sa construction sera financée à hauteur de 500 000 euros par le Département.

ÇA S'EST PASSÉ

LOISIRS

ENFIN, UN RESTAURANT AU DOMAINE DE VIZILLE



Le 27 mars dernier, la Vizilloise Chrystèle Todeschini a officiellement reçu les clés du tout nouveau restaurant Le Floréal, situé au Domaine départemental de Vizille dont elle a désormais la charge. Situé à l'entrée du parc, dans le bâtiment de l'ancien moulin à aubes superbement restauré, l'établissement proposera des rafraîchissements et des plats gourmands à base de produits locaux, à déguster en terrasse (et dès que possible en salle). Le Floréal fonctionnera toute l'année



aux horaires d'ouverture du parc. C'est la toute première fois qu'un restaurant prend place dans le domaine : un supplément de plaisir pour ses 800 000 visiteurs annuels !

PHILATÉLIE

PONT-EN-ROYANS A SON TIMBRE

Les Pontois peuvent être fiers de leur village. La Poste vient d'éditer un timbre d'une valeur faciale de 1,28 euro représentant Pont-en-Royans et ses célèbres maisons suspendues. L'œuvre, un dessin au crayon magnifié par des couleurs à l'aquarelle, est signée de l'illustrateur Alain Bouldouyre. D'un format



panoramique de 60 mm par 25 mm, ce timbre a été émis à 516 000 exemplaires. Il intègre la série touristique lancée en 1929.

AGRICULTURE

UNE AIDE AUX AGRICULTEURS SINISTRÉS



© F. Pattou

Suite à l'épisode de gel qui a durement frappé les agriculteurs isérois dans la nuit du 7 au 8 avril dernier, le Département s'est engagé à débloquer une aide financière exceptionnelle (dont le montant est à déterminer) pour aider les exploitations les plus impactées. "À l'instar de ce que nous avons engagé pour les nuciculteurs en 2019, nous avons décidé d'intervenir pour sauver de nombreuses exploitations", a indiqué le président du Département, Jean-Pierre Barbier.

DÉPARTEMENT

RENÉ VETTE NOUS A QUITTÉS

René Vette nous a quittés au mois de mars dernier à l'âge de 81 ans. Maire de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs de 1977 à 2002, conseiller général du canton de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs de 1982 à 2015, René Vette a également été nommé à plusieurs reprises vice-président du Département : en charge des collèges, notamment, puis de l'économie et de l'emploi.



© F. Pattou

ÇA SE PASSE

ÉDUCATION

LE PACK'RENTRÉE EST DE RETOUR

Cette année encore, le Pack'Rentrée propose de nombreux avantages pour alléger le coût de la rentrée scolaire. Disponible sur www.isere.fr, il se décline en trois volets : le Pack'loisirs qui pour 8 euros d'achat offre aux collégiens 56 euros de réductions pour découvrir une activité sportive ou culturelle auprès de 3 020 partenaires ; le Pack'restauration qui permet de réduire la facture de demi-pension des collégiens dont la famille bénéficie d'un quotient familial inférieur ou égal à 1 000 ; le Pack'transport enfin, accessible aux élèves des écoles primaires, collèges, MFR et lycées, qui permet d'accéder à la gratuité* des transports. À noter qu'à partir du 1^{er} septembre, la Région Auvergne-Rhône-Alpes s'appuiera sur le Pack'Rentrée pour prendre en charge l'inscription des élèves isérois relevant de son périmètre. Pour bénéficier du Pack'entrée, les parents



doivent effectuer leur démarche sur www.isere.fr avant le 15 juillet ou renvoyer avant le 5 juillet par mail ou par courrier le formulaire de demande disponible dans les brochures.

* Voir conditions d'éligibilité sur www.isere.fr rubrique Pack'transport

© D.R.

MÉDIAS

BELVÉDÈRE : LES VOIX DE L'ISÈRE

Voyager les yeux fermés et faire de belles rencontres ? C'est possible avec le podcast Belvédère. Lancée par le Département en décembre dernier pour faire s'évader les Isérois en pleine crise sanitaire, cette série audio invite à arpenter nos paysages et nos territoires autrement, à travers les voix de ceux qui les font vivre : celle de la grive musicienne, première à chanter sur les hauts arbres du marais des Seiglières en Belle-donne, celle d'une jeune vigneronne à Seys-suel, fière de sa première cuvée, ou encore celle de la conservatrice du musée Champollion de Vif, qui nous embarque sur le Nil... **À écouter sans contrainte sur toutes vos plateformes de podcast préférées et sur www.isere.fr**



© D.R.

CULTURE

LE MUSÉE CHAMPOLLION OUVRE SES PORTES

Voilà longtemps que l'on attendait ce jour : le musée Champollion de Vif est fin prêt à ouvrir ses portes au public début juin. Tout premier musée de France dédié à la naissance de l'égyptologie et à l'historiographie de cette discipline fascinante, c'est le onzième du réseau des musées du Département de l'Isère. On pourra pénétrer dans l'intimité des frères Champollion à travers leur « maison des champs », avec son mobilier d'époque et son parc magnifique - qui sera ouvert au public. L'espace d'exposition temporaire aménagé dans les dépendances permettra d'explorer l'actualité de l'égyptologie et la passion suscitée par l'Égypte Antique. N'oubliez pas de réserver !



© D.R.

JAZZ À VIENNE, 40 ANS DÉJÀ !

Du 23 juin au 10 juillet, les légendes du jazz comme la génération montante seront de retour sur la scène du théâtre antique de Vienne pour la 40^e édition du festival. L'affiche dévoilée le 6 avril dernier fait rêver : Jamie Cullum, Marcus Miller, Ibrahim Malouf, Salif Keita, Deluxe, Thomas Dutronc, Ayo, Éric Truffaz, Paul Personne, Keziah Jones, Brad Mehldau... Ajoutons les hommages à Michel Petrucciani, Randy Weston et Rachid Taha, les soirées cubaine et africaine et les « cartes blanches » confiées à des artistes... Une invitation au voyage pour dix-huit soirées magiques dans un décor unique. Ne tardez pas à réserver. www.jazzavienne.com

ÇA VA SE PASSER

CULTURE

LA MAISON BERGÈS FÊTE SES 10 ANS



Il y a dix ans, la superbe maison patrimoniale d'Aristide Bergès (1833-1904), génie de l'hydroélectricité à Lancey, était rénovée et transformée en musée d'art et d'histoire. Pour fêter cet anniversaire, plusieurs week-ends festifs sont proposés en juin et juillet pour toute la famille : les 5 et 6 juin, vous découvrirez en plein air l'installation d'une mini ferme et la nouvelle exposition *Des forêts du Vercors aux papiers de Lancey* ; le 10 juin, pour la Journée mondiale de l'Art nouveau, vous pourrez suivre une conférence en ligne sur Mucha et bénéficier

d'une visite guidée des Maisons Bergès, Dodo et du château d'Arces le 13 juin ; le 20 juin, vous soufflerez les bougies avec Festieux lors d'un grand goûter d'anniversaire ; les 3 et 4 juillet, L'Appel de la forêt sera inauguré (voir p. 42) ; les 10 et 11 juillet, vous assisterez à un spectacle *Le chant des coquilles Saint-Jacques dans la rade de Brest* avec les Sept familles et un concert de Pierre Nesta. Un programme à vivre aussi sur les réseaux sociaux avec le hashtag : #10ansMaisonBergès.

Contacts : 04 38 92 19 60 ; musees.isere.fr

NATURE

JOUEZ AVEC TOQUETTE, CLÉO ET CÉLESTIN

Cet été, grâce aux applications Baludik, pour les plus jeunes, et Graaly, pour les plus grands, participez à des jeux de piste numériques et découvrez deux des espaces naturels sensibles du Département. Sur le site de la tourbière du Peuil, à Claix, les plus jeunes suivront Toquette, une mouche pleine

d'enthousiasme et de malice : découvertes et rencontres inattendues au programme ! Les plus grands accompagneront Cléo à la recherche du secret de sa famille qui habite le site depuis des générations, guidés par le contenu pour le moins déconcertant d'un paquet remis par son père. En Matheysine, aidez Célestin à découvrir le trésor laissé par son grand-père, ancien agriculteur à Petichet, qui lui a laissé une boîte à chaussures contenant de curieux objets. À quoi peuvent-ils bien servir ? Mystère...



SPORT

OÙ VOIR PASSER LE TOUR ?



Attention ! Le Tour de France cycliste ne passera qu'une seule journée cette année en Isère. Ce sera le 6 juillet lors de la 10^e étape Albertville-Valence. Les coureurs franchiront la frontière Isère-Savoie à Entre-Deux-Guiers et emprunteront la RD 520 pour traverser Saint-Laurent-du-Pont, Saint-Joseph-de-Rivière et Voreppe avant de bifurquer vers Moirans, Vourey, Tullins, et rejoindre la RD 1532 à Saint-Quentin-sur-Isère. L'étape mettra ensuite le cap vers la Drôme via les villages de La Rivière, Saint-Gervais, Rovon, Cognin-les-Gorges, Izeron, Beauvoir-en-Royans, Saint-Romans, Saint-Just-de-Claix et Saint-Nazaire-en-Royans.

Contact : www.letour.fr

CULTURE

BARBARA TOUT L'ÉTÉ

Le festival Barbara qui se tient généralement au mois de mai à Saint-Marcellin et ses environs a été reprogrammé sur toute la période estivale. Isabelle Gourgues et Francis Mimoun (Penchés au bord du monde) se produiront le 10 juillet à la Médiathèque de Saint-Marcellin et Cali à 20 h au Diapason. Le 15 juillet, le couvent des Carmes à Beauvoir-en-Royans accueillera La Maison Tellier pour une errance musicale. En septembre, place à Amélie-Les-Crayons & Les doigts de l'homme.

Contact : www.diapason-saint-marcellin.fr



DÉVELOPPER LES TIERS-LIEUX : POURQUOI, POUR QUI ET POUR QUOI FAIRE ?



© P. Jayet

ANNICK MERLE

vice-présidente
du Département chargée
de l'innovation, de la performance
des politiques départementales
et des questions européennes.

Parce que les Tiers-lieux d'activité correspondent à un réel besoin de vivre ensemble et de faire ensemble, parce qu'ils participent aussi à l'attractivité des territoires, le Département de l'Isère veut encourager leur création. Il lance un appel à projets.

Isère Mag : Qu'est-ce qu'un Tiers-lieu ?

Annick Merle : Le Tiers-lieu est un concept qui est apparu en France dans les années 2010. Il se développe aujourd'hui assez fortement dans tous les territoires de l'Hexagone – on en compte plus de 2 000 aujourd'hui –, car il correspond à un réel besoin : celui de vivre ensemble et de faire ensemble. Concrètement, le Tiers-lieu désigne un espace, distinct du domicile et du travail, que des personnes souvent issues d'horizons divers ont ou vont fréquenter pour des raisons qui leur sont propres. Pour certains, c'est l'occasion de disposer d'un lieu de travail adapté à leurs besoins, avec des moyens que l'on n'a pas forcément chez soi ou dans son entreprise (système de visioconférence, imprimantes 3D...). Pour d'autres, le Tiers-lieu permet de rompre l'isolement, d'échanger, de faire des rencontres et, parfois, d'élaborer des projets en commun : créer une ressourcerie, un fablab, un cybercafé ou des animations culturelles. Il peut être aussi tout cela à la fois. L'essence même de cet espace est de mutualiser les moyens (ingénierie, équipements, outils numériques...) et les compétences. Son objet, son fonctionnement et son statut importent peu, association, coopérative, entreprise, collectivité locale... pourvu qu'il soit géré collectivement et contribue à renforcer le lien social et la vitalité des territoires. En revanche, il serait inopportun qu'il fasse concurrence à des offres de même nature sur un même secteur.

I. M. : Pourquoi le Département s'implique-t-il en faveur de leur développement ?

A. M. : L'une des missions prioritaires d'un Département est de faire en sorte qu'aucun territoire ne soit oublié. Que ce soit en matière de routes, de transports, d'offre numérique, mais aussi en matière économique et sociale. Si dans les centres urbains, l'utilisateur peut encore avoir accès à un large panel de services publics et privés, il n'en est pas toujours ainsi en zone périurbaine et en milieu rural, où les services publics ne sont plus adaptés ou, par endroit, ont quasiment disparu. Nous avons observé, par ailleurs, avec le confinement lié à la pandémie de Covid-19, que le télétravail est majoritairement plébiscité par les actifs français qui, pour 76 % d'entre eux, aimeraient poursuivre cette expérience selon une étude récente de l'Ademe*. Le télétravail présente nombre d'avantages : il permet de diminuer les déplacements domicile-travail

**76% des actifs
aimeraient poursuivre
cette expérience
du télétravail**

et donc de réduire la congestion des routes et les émissions de gaz à effet de serre. Il permet aussi de relocaliser les activités du quotidien autour du domicile, générant un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Il permet enfin d'accéder plus facilement à l'emploi : 75 % des personnes au chômage déclarent en effet que l'absence de moyens de transport est un frein à leur retour à l'emploi. Le télétravail est donc une solution, parmi tant d'autres, pour répondre à des offres d'emploi non pourvues. Encore faut-il que toutes ces personnes, télétravailleurs, travailleurs indépendants, demandeurs d'emploi ou porteurs de projets, puissent disposer d'aménagements de qualité dans un espace connecté pour travailler et profiter d'une communauté pour enrichir leurs projets et leurs réseaux. C'est pourquoi, pour renforcer l'attractivité

des territoires ruraux, le Département veut susciter la création de ces espaces collaboratifs, en souhaitant aussi l'implication de partenaires comme les communes et les EPCI. Il est pleinement dans son rôle d'aménageur du territoire. Les Tiers-lieux d'activité doivent participer, aux côtés d'autres mesures que nous portons aussi, comme le déploiement du très haut débit, au vaste mouvement de « renaissance des campagnes », avec l'implantation de nouveaux actifs en espace rural, cadres, jeunes actifs tentés par la microentreprise, mais aussi cette génération de quadras qui, après une expérience de vie en agglomération, aspirent à vivre autrement. Et de l'idée au mot, il n'y a qu'un pas que nous franchissons, avec cet appel à projets que nous lançons jusqu'à la fin 2023.

I. M. : Quel est l'objectif de cet appel à projets ?

A. M. : Nous procédons par étapes. Nous travaillons actuellement à identifier les Tiers-lieux existants, de l'ordre d'une douzaine aujourd'hui hors agglomérations. L'appel à projets doit permettre d'ici à deux ans d'en révéler 40 en Isère et de les mettre en réseau. Le Département se positionne en soutien technique et financier pour l'aide au démarrage ou la consolidation de Tiers-lieux existants. Le réseau des Tiers-lieux isérois ainsi constitué permettra notamment à chacun d'entre nous de trouver rapidement celui le plus proche de chez soi. L'aventure ne fait que commencer.

* Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

Renseignements :

www.isere.fr/appels-projets ;
tierslieux@isere.fr

Propos recueilli par Richard Juillet

Développer un réseau de Tiers-lieux dans le département

pourquoi ?

Selon vos objectifs et l'offre du Tiers-lieu

Pour télétravailler **hors de chez soi** dans de bonnes conditions.

Pour maîtriser les outils numériques, **apprendre, expérimenter...**

Pour **participer à la vie locale**, s'y impliquer...

Pour **échanger avec d'autres** (habitants, associations, professionnels...), construire un projet, innover...

Pour accéder à des services ou **des outils partagés** (ateliers, nouvelles mobilités...).

Des Tiers-lieux déjà en activité



La Fourmière, à Monestier-de-Clermont, est un espace de coworking sous statut associatif créé en 2015 et installé depuis 2020 dans l'ancien syndicat d'initiative de la commune. Ouvert à tous, il est fréquenté par une dizaine de télétravailleurs (informaticien, manager d'études, photographe...), mais aussi par des artisans et des bénévoles associatifs qui retrouvent ici une communauté de travail. La Fourmière accueille aussi les habitants pour leurs démarches administratives et ouvre gracieusement ses locaux pour des expositions.

Contact : fourmiere-trieves.fr



À Autrans-Méaudre-en-Vercors, La Jolie Colo, installée dans une ancienne colonie de vacances réaménagée, dispose de 1 000 mètres carrés d'ateliers de fabrication, de bureaux et d'espaces collaboratifs, insérés dans 2 hectares de terrain dédié à l'agriculture biologique. Une dizaine d'entreprises spécialisées dans les domaines de l'artisanat, de l'alimentation, de l'architecture, des arts du spectacle, de la comptabilité ou encore de l'informatique y ont élu domicile. C'est ici qu'a été créé par le scénographe François Gourgues et la société Lythos le cheval de Troie présenté en 2019 au Festival Berlioz.

Contact : www.lajoliecolo.fr



À Pont-Evêque, le fab lab R2D2 pour « Récupération et réutilisation pour le développement durable » rassemble des activités de l'économie circulaire : une boutique de matériels informatiques reconditionnés, un atelier de dépannage et de réparation, une épicerie connectée proposant des produits en circuit court ou encore un atelier de fabrication utilisant les chutes de production d'entreprises comme matières premières secondaires. Il propose aussi des formations innovantes qui sensibilisent à la réutilisation et/ou au réemploi.

Contact : www.trira.com



Ils témoignent



« Notre collectif s'implique pour pouvoir vivre et travailler sur le Balcon de Belledonne. » Denis Secher, président du Tiers-lieu La Cocotte des Adrets (photo prise hors période de confinement).

Contact : www.lacocottesadrets.fr



« Je suis travailleur indépendant dans l'e-commerce. J'ai longtemps exercé chez moi, à Saint-Siméon-de-Bressieux, mais ici j'ai une meilleure dynamique de travail. J'avais aussi besoin d'un lieu où je puisse recevoir mes collaborateurs. » Mikael Bruyère, télétravailleur, au côté de Marine Simon, fondatrice de Cowork in Voiron et de Work in Centralp.

Contacts : www.co-work.fr ; www.work-in-centralp.fr



« Je viens régulièrement à Luz'In pour suivre des formations et affiner mes prototypes en utilisant les machines du fab lab. Elles me permettent de réaliser les pièces nécessaires à la fabrication d'objets que je crée. » Mélina Tiedrez, décoratrice d'intérieur, a fondé Rideau de Lin à Lagnieu et projette de fabriquer sa propre marque de mobilier.

Contact : www.luzin.net



LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

PROTECTION CIVILE

LA PARADE CONTRE **LES CRUES DE L'ISÈRE EST EN PLACE**

C'est un chantier gigantesque qui vient de s'achever après dix ans de travaux ! Porté par le syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère (Symbhi), le projet d'aménagement hydraulique Isère Amont, destiné à protéger contre les crues de l'Isère un bassin de vie de 29 communes et de 300 000 habitants entre Grenoble et Pontcharra, est aujourd'hui opérationnel – quelques aménagements environnementaux étant encore en cours. Historiquement sujette aux inondations, la ville de Grenoble et son agglomération avaient été protégées dans les années 1860 contre les caprices de l'Isère par l'élévation de digues, mais ces ouvrages, construits avec des matériaux de l'époque, ne permettaient que de contenir les crues moyennes. D'autant qu'au fil des ans des points faibles avaient été constatés. Il a fallu tout revoir et tout repenser. Aux nécessaires travaux structurels de curage du lit de la rivière, de renforcement et d'élargissement des digues, de création de champs d'inondation contrôlée et de construction de déversoirs de sécurité s'est ajoutée une démarche novatrice, celle de rapprocher les usagers et les riverains de leur rivière. Dès les premières études, pour redonner à l'Isère toute sa place dans ce territoire, ont donc



Le 30 mars dernier, à Crolles, le président du Département, Jean-Pierre Barbier visitait la fin de chantier du projet Isère Amont, en compagnie de Fabien Mulyk, vice-président du Département, président du Symbhi, de Christophe Ferrari, président de Grenoble Alpes Métropole, d'Henri Baile, président de la communauté de communes Le Grésivaudan, de représentants de l'État et de nombreux élus locaux.

été intégrés de nombreux volets environnementaux : la création de forêts alluviales et d'interconnexions piscicoles, la réouverture de bras morts, l'aménagement de gravières, mais aussi la réalisation d'équipements de loisirs récréatifs : sentiers, haltes vertes, pistes cyclables, aires de pique-

nique... Au total, 135 millions d'euros auront été mobilisés par le Département, l'État, Grenoble Alpes Métropole, la Communauté de communes Le Grésivaudan et l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse pour mener à bien cet important projet de protection des biens et des populations.

ROUTES

LES TRAVAUX **DU PONT DE CONDRIEU-LES ROCHES À L'ÉTUDE**



Le pont de Condrieu-Les Roches est l'un des traits d'union entre les départements de l'Isère et du Rhône.

Construit en 1934, le pont suspendu de Condrieu-Les Roches, qui supporte un trafic journalier de plus de 8 300 véhicules, est placé depuis 2013 sous surveillance du fait de la dégradation de ses câbles de suspension. Depuis novembre, les poids lourds avec un chargement de plus de 19 tonnes n'ont d'ailleurs plus le droit de l'emprunter. Pour faire face à cette situation, un projet de travaux a été lancé par le Département du Rhône en charge de ce pont, avec le concours du Département de l'Isère, et en lien avec les communes de Condrieu, des Roches-de-Condrieu et de la communauté d'agglomération Vienne-Condrieu Agglomération. La restructuration de l'ouvrage, qui devrait intégrer des voies douces pour les piétons et les cyclistes, est estimée à 17 millions d'euros environ, financés à parts égales entre les deux Départements. Pour l'heure, tous les acteurs de l'opération étudient le phasage et les contours du projet définitif pour un démarrage des travaux prévu en 2023.



PARABOOT

CHAUSSÉ POUR DURER

SAINT-JEAN-DE-MOIRANS



À Saint-Jean-Moirans, l'entreprise Richard-Pontvert, fabriquant la marque-culte, défie la mode et le temps avec ses modèles robustes, intemporels... mais tendance. Dans ses ateliers réside le secret de son succès, un mélange de savoir-faire traditionnel et de diversification.

Cent cinquante opérations pour une seule chaussure ! À Saint-Jean-de-Moirans, Paraboot a su concilier le savoir-faire artisanal et les volumes industriels. Appartenant à Richard-Pontvert, une entreprise familiale créée par Rémy-Alexis Richard en 1910, la marque bénéficie d'un regain d'intérêt pour le « Made in France » et pour la robustesse des produits cousus main. *"Paraboot est dans l'air du temps, mais pas dans la mode"*, prévient son directeur marketing, Pierre Colin. Ce qui n'empêche pas ce fleuron national d'être présent dans les concepts stores les plus prestigieux, comme Aimé Leon Doré à New York, porté par des artistes comme Orelsan, Pomme ou lors de défilés Hermès, Yves Saint Laurent et Prada. *"Présente au Japon depuis trente ans, la marque profite également de l'appétence des Asiatiques pour les produits français"*, poursuit Pierre Colin. Avec une cinquantaine de modèles différents, Paraboot s'appuie sur sa chaussure iconique, la Michaël – 76 ans au compteur –, pour laquelle le bureau de style a déjà conçu 200 déclinaisons. *"Les jeunes s'approprient la chaussure que portaient leur père ou leur grand-père"*, souligne Clémentine Colin-Richard, petite fille du fondateur

et administratrice de Richard-Pontvert. *Ils viennent chercher le côté authentique, vintage et noble du produit.*"

> DE LA CHAUSSURE AUX ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INDIVIDUELS

Ayant regroupé à Saint-Jean-de-Moirans en 2017 ses sites d'Izeaux et de Tullins, Richard-Pontvert, labellisé « Entreprise du patrimoine vivant », a gardé de nombreuses machines historiques, précieusement entretenues. À l'origine, Rémy-Alexis Richard fabriquait des chaussures à semelles cuir mais aussi des brodequins de travail à semelles bois cloutées prisés des montagnards. Il déposa pour ces dernières la marque Galibier en 1922 qui deviendra LA marque des alpinistes dans les années 1960. Quatre ans plus tard, l'inventeur découvrit aux États-Unis, le caoutchouc, *"pour lequel il se passionna tout de suite et qui deviendra rapidement le signe distinctif de nos chaussures"*, raconte Clémentine Colin-Richard. *Au point de baptiser sa nouvelle marque Paraboot en 1927, du nom de Para, le port d'Amazonie expédiant la gomme, et de boot, la célèbre botte américaine.* "Présent sur le marché de la chaussure, Richard-Pontvert l'est aussi sur celui des équipements de

protection individuelle depuis trente ans. La maison produit ainsi les bottes des motards de la Police nationale ou des Galibier pour les forestiers. Un gage de confiance envers cette maison qui a conservé toutes les opérations traditionnelles de la fabrication d'une chaussure depuis 110 ans ! Des découpeurs travaillant avec des emporte-pièces pour les derbys de prestige aux couturières formées en interne au cousu-main Goodyear ou Norvégien – notamment pour des matériaux d'exception, comme le cuir de mustang américain Horween –, l'atelier de 100 personnes fourmille d'opérations méticuleuses : moulage des semelles avec des pains de caoutchouc (un des seuls fabricants français à le faire en interne), astucieux ponts thermiques dans les semelles, piquage plutôt qu'usage de la colle pour que les chaussures tiennent dans le temps et évacuent la transpiration, insertion de renforts cachés dans certains modèles entre cuir et doublure : *"Avec les bourrelets de renfort, c'est la chaussure qui sert de guide à votre pied, qui tient votre talon, ce qui n'existe aujourd'hui plus avec les baskets !"*, remarque Clémentine Colin-Richard.

Par Frédéric Baert

ZOOM

LE COUSU-MAIN, GAGE DE ROBUSTESSE

Conçues principalement en cuir de veau pleine fleur, très résistant, les Paraboot tiennent aussi leur solidité du travail d'orfèvre des coupeuses et couturières. Richard-Pontvert est resté fidèle aux techniques traditionnelles du cousu-main Goodyear et Norvégien, dont il est leader mondial. Sorte de mille-feuille sans colle, elles permettent de relier solidement les différents éléments de la chaussure sans « bloquer » la « tige » (la partie haute) qui épouse alors au mieux le pied. Elles favorisent aussi la circulation de l'air pour évacuer la transpiration et permettent à 90 % des modèles de pouvoir être ressemelés.



1910
CRÉATION



• **IMPLANTATION** : Saint-Jean-de-Moirans.
• **EFFECTIFS** : 130 salariés (plus 60 salariés dans la filiale gérant ses 30 boutiques)

• **CHIFFRE D'AFFAIRES** : 20 millions d'euros.
• **CHAUSSURES PRODUITES PAR AN** : 150 000 (50 % à l'export).

BERGERS DES ABEILLES

Riche de ses massifs et de ses vastes espaces naturels, l'Isère a tout d'un restaurant étoilé pour les abeilles. Les apiculteurs en font un miel réputé... mais la pénurie menace.

Dès le retour du soleil et de la chaleur, les abeilles sortent de la ruche pour aller butiner : c'est la pleine saison pour les apiculteurs ! Acacia, tilleul, châtaignier, thym, colza, sapin, pissenlit, aubépine... Les miellées varient au fil des floraisons et des terroirs. L'Isère est d'ailleurs le tout premier territoire apicole de France avec 2 700 apiculteurs déclarés, dont la production est réputée pour sa finesse et sa typicité. Depuis vingt ans pourtant, la récolte a chuté de 60 %, de 35 000 à 10 000 tonnes en France. En cause, la mortalité accélérée des abeilles : chaque année en moyenne, un tiers du cheptel, voire bien plus, ne passera pas l'hiver – inimaginable pour des volailles ou des bovins !

Résultat, du miel importé à bas coûts coule en abondance sur nos tartines. Et il n'a souvent plus de ce trésor de bienfaits que le nom : "C'est le troisième aliment le plus contrefait", prévient Yann Bresson, apiculteur à Villard-Bonnot. Il y a donc urgence à repeupler les ruches. Le problème, c'est que les ennemis de l'abeille sont multiples : il y a le redoutable frelon asiatique qui commence à rôder par ici ; les variations climatiques, entre printemps précoces, gels tardifs et sécheresses, qui provoquent disette et carences alimentaires ; l'artificialisation des sols qui élimine les prairies fleuries et les haies ; la monoculture et les variations génétiques sur certaines plantes, comme le tournesol, qui produisent désormais un maximum d'huile... mais n'offrent quasiment plus de nectar. Sans parler des nouvelles

générations d'insecticides (les fameux néonicotinoïdes) ou même de fongicides qui provoquent régulièrement des intoxications : "Nous avons aujourd'hui un dialogue avec les agriculteurs pour que les traitements soient appliqués en dehors des heures de butinage, par exemple la nuit", explique Adèle Bizieux, directrice de l'Association pour le développement de l'apiculture en Auvergne-Rhône-Alpes – qui milite pour faire évoluer les procédures d'autorisation de mise sur le marché des produits. Mais le pire ennemi



Benjamin Duffort, apiculteur professionnel à Montbonnot-Saint-Martin.

des apiculteurs depuis trente ans reste le *Varroa destructor* : un parasite venu d'Asie du Sud-Est au début des années 1980 qui suce la lymphe des abeilles en plein champ et les affaiblit considérablement. "Les traitements sont très coûteux, incompatibles avec une production en bio et de moins en moins efficaces. Alors que des solutions organiques connues ne sont pas autorisées", regrette Yann Bresson.

Une technicité accrue

Pour assurer la pérennité de leur exploitation, les apiculteurs ont développé leur propre atelier d'élevage afin de produire reines et essaims. Les larves sont placées dans des ruches dépourvues de reine : les ouvrières, orphelines, se chargent de nourrir en gelée royale celle dont elles feront leur « mère ». Magie de la nature ! Beaucoup transforment une partie de la production de miel en alimentaire ou en cosmétique : pains d'épices, nougats, bonbons, savons ou baumes cicatrisants. L'autre enjeu est de renouveler les générations. Le CFPPA de La Côte-Saint-André – premier à dispenser une spécialisation apicole il y a vingt ans – forme chaque année

de 25 à 30 titulaires du brevet professionnel de responsable d'entreprise agricole – dont une majorité en reconversion professionnelle. Ce cursus est désormais ouvert en formation initiale au niveau BTS ou en apprentissage, pour ceux qui ont déjà un diplôme agricole. Et ils sont des centaines d'amateurs à suivre chaque année les formations dispensées par les deux syndicats départementaux à la Maison de l'apiculture, hébergée au Domaine de Vizille par le Département de l'Isère.

Bruno Gerelli, retraité d'EDF, a quant à lui créé la société Bee Abeille en 2016 à Grenoble, pour installer des ruches en entreprise, dans le cadre d'une démarche responsabilité sociale et environnementale (RSE) : "On a déjà 70 ruches implantées", se félicite-t-il. S'il s'est équipé de balances connectées pour surveiller les ruches à distance, le suivi humain reste indispensable. "Nous devons plus que jamais être au chevet des abeilles. Rappelons qu'un aliment sur trois dépend de nos insectes pollinisateurs !"

Par Véronique Granger

L'ISÈRE, PREMIER DÉPARTEMENT APICOLE DE FRANCE



2 700 apiculteurs

ÉTAIENT DÉCLARÉS À LA PRÉFECTURE DE L'ISÈRE POUR 40 375 COLONIES. (chiffres 2019)



Département

EN NOMBRE D'APICULTEURS ET LE 6^{ème} EN NOMBRE DE RUCHES

8 APICULTEURS AGRÉÉS

(avril 2021)



● **L'Affleure de vie** à Brézins
(Régis Gourru)

● **L'Arbre à Miel** à Villard-Bonnot
(Yann Bresson)

● **Bee Home** à Valencogne
(F. Jacob)

● **Duffort apiculture** à Montbonnot Saint-Martin
(Benjamin Duffort)

● **Le Rucher des Orchis** à Pisieu
(Vincent Clair)

● **Le Rucher du Verderet** à Grenoble
(Pierre Ostier)

● **Miel de Ruch** à Sinard
(Jean-Michel Ruch)

● **Ferme du Spicorne** à Saint-Romans

13

Une belle ruche au printemps, ce sont

40 000 ouvrières

(espérance de vie : 45 jours)

5 000 mâles

1 reine

(espérance de vie : 2 à 3 ans)

Un hectare de prairie fleurie nourrit 4 ruches sur une année.
Si elle est arborée, elle régale 20 à 30 ruches.

OÙ SE FORMER ?

Le Centre de formation professionnelle agricole (UFA/CFPPA)

(La Côte Saint-André)

L'un des dix centres de France.

Contact : 04 74 20 40 77

Deux gros syndicats départementaux

(environ 1600 adhérents chacun). Ils forment les apiculteurs amateurs et défendent leurs intérêts. Ils gèrent la Maison de l'apiculture, hébergée par le Département au domaine de Vizille.

L'ABEILLE DAUPHINOISE

Syndicat d'apiculture de l'Isère (Poisat)

Contact : 04 76 25 07 09

LE SYNDICAT APICOLE DAUPHINOIS (Fontaine)

Contact : 09 52 41 83 74

Le syndicat professionnel régional : le SAPRA

(Créé en 1981 à Lyon)

115 adhérents dans région.

L'Association pour le développement de l'apiculture en Auvergne-Rhône-Alpes

(Ada Aura), fédération nationale, 250 adhérents dans la région.

POUR LE SUIVI SANITAIRE : section apicole du GDS (Groupement de défense sanitaire). Contact : 09 74 50 85 85



ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES MODE D'EMPLOI...

Les 20 et 27 juin prochains, les Isérois sont appelés aux urnes pour désigner les 58 conseillers départementaux qui les représenteront pour les sept ans à venir – jusqu'en mars 2028 – sur chacun de leurs 29 cantons.

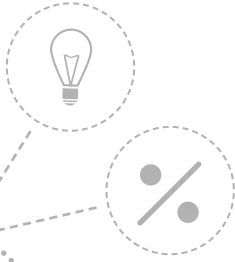
C'est l'occasion de se pencher sur l'utilité et les compétences d'une assemblée de proximité dont les décisions impactent directement votre vie quotidienne dans de nombreux domaines.

Par Annick Berlioz, Véronique Granger et Richard Juillet 



Jean-Baptiste Aubert Dubayet
1^{er} président du Département de l'Isère en 1790.





Quelle Assemblée pour demain ?

Initialement prévues en mars 2021, les élections départementales et régionales ont été repoussées en juin en raison de la pandémie de Covid-19.

Les scrutins qui se tiendront les dimanches 20 et 27 juin vous invitent à élire vos conseillers départementaux pour les sept ans à venir. Un rendez-vous à ne pas manquer : voter est un droit mais aussi un devoir civique qui nous permet d'agir sur les politiques publiques et d'exercer notre citoyenneté.

L'hémicycle
Aubert-Dubayet

VOTE



Le bâtiment du Conseil départemental de l'Isère, 7 rue Fantin-Latour à Grenoble, où siègent les 58 conseillers(ères) départementaux(ales) et l'administration centrale du Département.

16

LE DÉPARTEMENT UN RÔLE ESSENTIEL



© F.Pattou

Du vieux français « départir » – qui signifie « action de partager » –, le Département est un héritage de la Révolution française. Avec ce découpage du territoire français, adopté par le décret du 22 décembre 1789, il s'agissait de remettre de l'ordre dans l'incroyable chevauchement des anciennes provinces féodales, et de donner à tous les citoyens un accès

équitable aux services publics. Au nombre de 83 à l'origine – personne ne doit être à plus d'une demi-journée de cheval du chef-lieu –, on en comptera jusqu'à 130 en 1810 à l'apogée de l'Empire, contre 101 aujourd'hui. Entre-temps, Napoléon Bonaparte créa les préfetures et les préfets en 1800 pour prendre la main sur les collectivités locales.

S'ils regagnent une part d'autonomie en 1871, les Départements voient leurs compétences et leur rôle considérablement renforcés en 1982-1983 puis en 2005, avec

4 730 AGENTS AU SERVICE DES ISÉROIS

les lois de décentralisation. En première ligne pour toute l'action sociale – famille, petite enfance, personnes âgées et handicapées, gestion du revenu de solidarité active (RSA) –, ils ont aussi en charge la construction, l'entretien des collèges, la restauration et le transport scolaire,

l'équipement rural, l'aménagement foncier, la gestion de l'eau et de la voirie rurale, les routes départementales, le développement de la lecture publique ou encore la conservation des archives... (voir pages 18 à 21). Chaque année, son président soumet à l'assemblée son budget, équilibré en recettes comme en dépenses (soit 1,6 milliard d'euros pour 2021 en Isère), et ses grandes orientations politiques. Des décisions qui pèsent fortement sur la vie quotidienne et la physionomie de nos territoires ; le Département étant le tout premier partenaire des communes et des intercommunalités dans tous leurs projets.

Après plus de deux siècles d'existence, la suppression des Départements a été maintes fois évoquée ces dernières années au sommet de l'État, et ses marges financières ont été réduites. Pourtant, malgré l'étau financier qui n'a cessé de se serrer, cet échelon administratif paraît plus que jamais indispensable et légitime, surtout en cette période de crise sanitaire et sociale. Face à des Régions élargies et des métropoles toujours plus puissantes, le Département joue un rôle de proximité et de solidarité incontournable : il est le garant de l'équité entre les territoires urbains et ruraux. Avec ses treize Maisons décentralisées et ses 4 730 agents – dont 69% de femmes –, le Département reste souvent le seul interlocuteur public dans des villes moyennes situées à l'écart des grandes métropoles. Autant de raisons de s'exprimer les 20 et 27 juin prochains !

Par Véronique Granger

LES ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

Les 20 et
27 juin
2021

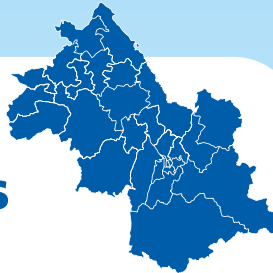
Comment ça marche

Les 20 et 27 juin prochains, les Français sont appelés aux urnes pour élire leurs conseillers départementaux dans les 101 départements français (96 en métropole et 6 outre-mer).

Chaque département est divisé en cantons représentant autant de territoires électoraux. Depuis 2015, chaque canton est représenté par un binôme paritaire (une femme, un homme) de deux conseillers départementaux élus au suffrage universel pour six ans.

Petit rappel des modalités et du fonctionnement de cette assemblée dont les actions impactent fortement la vie quotidienne.

29
cantons



58 sièges de conseillers

L'Isère est divisée en 29 cantons. Chacun est représenté par un binôme de deux conseillers disposant chacun d'un suppléant en cas d'empêchement. Ces conseillers constituent le Conseil départemental.

Comment fonctionne le Conseil départemental ?

Chaque année, l'assemblée vote son budget de fonctionnement et d'investissement en séance publique (1,6 milliard d'euros en 2021 pour l'Isère) et ses grandes orientations politiques. Le Conseil départemental se réunit au moins une fois par trimestre. La continuité du travail est assurée entre les séances par la commission permanente, composée du Président, de vice-présidents et de conseillers départementaux élus désignés par le Conseil. Par leurs décisions, les élus mènent la politique du Département et agissent au cœur de la vie des Isérois.



Qui peut voter ?

Les conseillers départementaux sont élus au suffrage universel. Chaque Isérois âgé de plus de 18 ans, inscrit sur les listes électorales et jouissant de ses droits civiques est appelé à voter sur son canton.



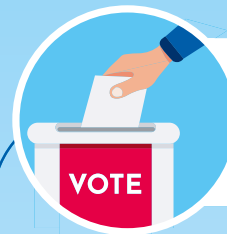
Pour voter, n'oubliez pas de venir avec :

vosre carte d'électeur



une pièce d'identité

(passeport, CNI, permis de conduire en cours de validité...).



Un scrutin majoritaire à deux tours

1^{er} TOUR

Si un binôme obtient la majorité sur un canton, il est élu au premier tour.

OU 2^{ème} TOUR

Pour être qualifié, un binôme doit avoir obtenu au minimum 12,5 % des votants (inscrits sur les listes électorales) ou faire partie des deux binômes de tête. Pour être élu, il devra obtenir la majorité relative.

Binôme élu

Les 58 conseillers élus représenteront leur canton : ils pourront voter pour ou contre les décisions proposées par l'exécutif issu de la majorité politique.



Mandat de 6 ans*

* Exceptionnellement, le calendrier électoral ayant été modifié, le mandat des conseillers élus en juin 2021 sera de six ans et neuf mois (jusqu'en mars 2028)

L'exécutif départemental

Une semaine après leur installation, les nouveaux conseillers devront élire leur président : c'est lui qui dirigera le Conseil départemental, aidé de vice-présidents et de conseillers départementaux délégués.



Élection du président

LES COMPÉTENCES DU DÉPARTEMENT

On ne le sait pas toujours, mais le Département intervient quotidiennement au plus près des Isérois : pour leurs déplacements, leur sécurité, leur autonomie, l'insertion des personnes en recherche d'emploi, les collèges ou encore la protection et la valorisation du patrimoine. Tour d'horizon de ses compétences obligatoires et optionnelles.

L'AUTONOMIE

Avec plus du tiers de son budget, soit 400 millions d'euros, dédié aux personnes âgées ou en situation de handicap, le Département est un acteur-clé de l'autonomie. Par l'attribution de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) et de la prestation de compensation du handicap (PCH), il permet à 33 920 personnes de bénéficier d'aides humaines et matérielles. Pour ceux qui ne peuvent plus rester chez eux, il finance la construction, la modernisation de maisons de retraite ou d'établissements pour personnes handicapées et peut participer, suivant les revenus, au coût de l'hébergement. Le Département expérimente aussi des solutions nouvelles pour favoriser le maintien à domicile, comme IsèreADOM, une plateforme d'aides et de services.



© Adobe stock

18



© Adobe stock

L'ENFANCE ET LA FAMILLE

Le Département est aux côtés des familles qui traversent des difficultés. Chef de file de la protection de l'enfance, il intervient actuellement auprès de 7 000 enfants de zéro à 21 ans pour un accompagnement éducatif et soutient les familles dans l'exercice de la parentalité. Cette mission se traduit par un panel d'actions qui prend en compte tous les aspects de la vie de l'enfant, de la lutte contre le

décrochage scolaire à l'accès à l'autonomie. En tant qu'autorité administrative, le Département peut se voir confier des mineurs en danger avec pour objectif un retour au domicile familial dès lors que la situation le permet. Actuellement, 532 enfants sont accueillis chez les 470 assistants familiaux employés par le Département ou dans l'une des 18 structures (maisons d'enfants ou lieux de vie).

LA SANTÉ

Le Département veille sur la santé de tous les Isérois. Au total, près de 160 professionnels (médecins, infirmières, puéricultrices, sages-femmes), agents des services de la protection maternelle et infantile, suivent chaque année plus de 2 000 femmes enceintes et 21 000 enfants de moins de 6 ans. Outre cette obligation réglementaire, le Département s'implique dans la prévention de la tuberculose, du VIH, des infections sexuellement transmissibles et des cancers. Il participe aussi à la couverture vaccinale des plus précaires



© F.Pattou

et administre à ce titre plus de 37 000 vaccins par an. Il est aussi mobilisé dans la vaccination anti-Covid 19. Via son dispositif Isère Médecin, il développe enfin une offre de soins sur l'ensemble du territoire en encourageant les jeunes praticiens à s'installer dans des zones qui en sont faiblement pourvues.

L'ÉDUCATION



© F.Pattou

Depuis le 1^{er} janvier 1986, l'État a confié aux Départements la gestion des collèges, c'est-à-dire leur entretien, leur rénovation, leur construction, mais aussi la mise à disposition des équipements nécessaires à l'épanouissement des élèves : outils numériques, plateaux sportifs... À travers son dispositif Pass isérois du collégien citoyen (PICC), le Département participe aussi à l'organisation d'animations visant à développer la conscience citoyenne

des élèves autour de thèmes comme l'écoresponsabilité ou l'éducation à la santé. Le Département finance par ailleurs les transports scolaires et les trajets domicile-établissement scolaire des élèves en situation de handicap. Enfin, ses équipes de restauration préparent 37 500 repas par jour, élaborés par un nutritionniste. Circuits courts et produits bio sont à l'honneur. Il y avait 84 collèges publics en 1986, on en compte 97 aujourd'hui.

L'AIDE AUX COMMUNES ET INTERCOMMUNALITÉS



© F.Pattou

Le Département accompagne financièrement les communes et les intercommunalités pour leurs projets structurants : mairies, gymnases, piscines, salles polyvalentes, écoles... Chaque année, de 45 à 50 millions d'euros sont investis dans ces équipements publics, avec un effort particulier pour la rénovation et/ou la construction d'écoles et l'octroi d'aides pour la transition énergétique.

LE TRÈS HAUT DÉBIT

L'accès à une connexion Très haut débit est un enjeu majeur aujourd'hui. Depuis 2016, le Département a lancé la construction d'un réseau de fibre optique de 2 500 km pour irriguer l'ensemble de la population iséroise, en ville comme à la montagne. Pour l'heure, 2 250 km de fibre optique ont déjà été déployés et 110 locaux techniques de raccordement construits. À cette autoroute numérique s'ajoute le réseau de desserte jusque chez l'abonné, confié à Isère Fibre (SRF-FTTH).



© D.R.

LA SÉCURITÉ CIVILE



© D.R.

On connaît tous le rouge pompier et le 18. Mais saviez-vous que le Département n'est pas étranger au bon fonctionnement de ce corps d'élite qui compte, en Isère, 5 720 agents, répartis dans 113 casernes ? Le Département est en effet le premier financeur du service départemental d'incendie et de secours de l'Isère et son autorité administrative, l'autorité opérationnelle relevant du préfet. Le Département participe également à la protection des populations contre les risques naturels (inondations) et technologiques.



© H. Devrin

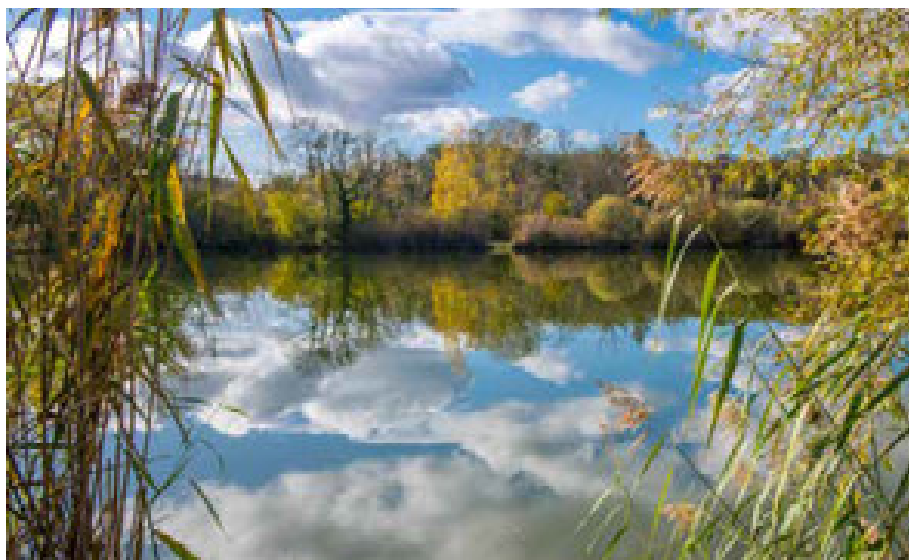
L'INSERTION

La lutte contre l'exclusion et la pauvreté est devenue en 2004 un champ de compétence obligatoire des Départements. À ce titre, le Département est en première ligne pour accompagner les allocataires du RSA de leur entrée dans le dispositif jusqu'à leur sortie. Il est aussi chargé de financer le RSA (versé par la CAF ou la MSA) et d'ouvrir et de maintenir des droits. Tous les cinq ans, il met en place un programme départemental d'insertion

qui fixe les axes prioritaires en matière d'insertion : droits et devoirs des allocataires, clauses dans les marchés publics, contractualisation des engagements, actions pour favoriser l'employabilité des personnes en tenant compte de leurs contraintes (santé, mobilité, garde d'enfant...). L'Isère compte actuellement 24 000 foyers allocataires du RSA soit 49 000 personnes.

L'ENVIRONNEMENT

On ne peut plus parler d'environnement aujourd'hui comme on le faisait hier, lorsque ce vocable se résumait principalement à « protéger la nature ». Certes, le Département gère et anime 17 espaces naturels sensibles ouverts toute l'année au public, zones humides, forêts de montagne et aide 124 sites locaux... mais depuis de nombreuses années, l'environnement a pris une autre dimension. Il est devenu un enjeu transversal au cœur de toutes les politiques départementales : en faisant le choix de répandre de l'enrobé tiède sur les routes, de mieux isoler les bâtiments, d'avoir davantage recours aux énergies renouvelables, aux circuits courts, au bio ou au bois pour les constructions. Agir en faveur de l'environnement, c'est aussi aménager nos rivières et lutter contre les pollutions afin d'offrir à leurs hôtes un écosystème à nouveau viable.



© D.R.

LES ROUTES ET LES MOBILITÉS



© D.R.

Lorsque vous prenez la route, il y a de grandes chances aujourd'hui pour que vous circulez sur une route gérée par le Département, les RN d'autrefois ayant été en grande majorité cédées par l'État aux Départements. Le Département dispose donc actuellement de 4 680 kilomètres de routes dont 1 000 kilomètres situés à plus de 1 000 mètres d'altitude, auxquels s'ajoutent 1 300 ponts et 40 tunnels ! Pour la sécurité des usagers, ces routes et ouvrages d'art sont entretenus, déneigés en saison et parfois réaménagés afin d'être plus efficaces. Le Département investit également dans le développement des voies vertes pour les cyclistes et les parkings destinés au covoiturage.

LES ASSOCIATIONS SPORTIVES ET LE SPORT SCOLAIRE



© F. Pattou

Avec plus de 340 000 licenciés répartis dans 3 000 associations et clubs sportifs, l'Isère se place parmi les cinq départements les plus sportifs de France. Par la construction et la rénovation d'équipements sportifs, l'entretien d'espaces, de sites et d'itinéraires nature, le Département favorise cet élan. Il aide aussi les associations pour l'achat de matériel,

le déplacement des jeunes, l'acquisition de minibus, l'organisation de manifestations et soutient le sport scolaire. Chaque année, il permet ainsi à plus de 10 500 collégiens de découvrir le ski, la montagne ou la spéléologie, tout en encourageant le « sport santé » et le « sport social ». Enfin, avec le contrat d'objectif Sport Isère, il aide 33 clubs de haut niveau.

LA CULTURE ET LE PATRIMOINE



© D.R.

Le développement de la lecture publique (via le plan lecture), la structuration des enseignements artistiques avec le Schéma départemental des enseignements artistiques, de l'éducation culturelle et des pratiques en amateur ainsi que la préservation des archives (avec un nouveau bâtiment)

sont des missions essentielles confiées aux Départements. En Isère, le Département anime aussi un réseau de 11 musées départementaux, soutient les résidences artistiques sur tous les territoires et, grâce à son label « Patrimoine en Isère », favorise la conservation et à la restauration du patrimoine.

LE TOURISME ET LA MONTAGNE



© Lefebvre

Le tourisme, c'est 7 % du PIB de l'Isère et 23 000 emplois directs. Via son agence Isère Attractivité, le Département s'emploie à promouvoir tous les attraits naturels et patrimoniaux de notre territoire et à accompagner

les grands projets touristiques comme le Petit Train de La Mure, la halte fluviale sur le Rhône ou encore la création d'itinéraires pour le vélo à assistance électrique...

LE LOGEMENT

Chef de file de l'action sociale, le Département joue un rôle-clé dans l'amélioration de l'habitat des Isérois : chaque année, 2,6 millions d'euros sont consacrés à la réhabilitation des logements sociaux ou communaux. Il soutient aussi les propriétaires privés pour leurs travaux d'isolation, et accorde des aides financières directes aux ménages les plus en difficulté via le Fonds de solidarité logement (FSL).



© D.R.

L'AGRICULTURE ET LA FORÊT



© F. Pattou

Maintenir et développer des filières agricoles locales et faciliter l'accès de tous les Isérois à des produits de qualité et de saison. C'est l'ambition du Département via la marque ISHERE et le pôle agroalimentaire de l'Isère : 100 producteurs et 1 000 produits sont déjà agréés. Le Département s'attache aussi à valoriser nos ressources forestières abondantes et renouvelables et à les promouvoir dans la construction des collèges et autres bâtiments publics par des entreprises locales.

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ET DÉCENTRALISÉE

L'Isère, territoire traditionnellement ouvert sur le monde, mène de nombreuses actions de coopération décentralisée. Des liens privilégiés ont notamment été créés avec le Département de Kédougou, la Réserve naturelle communautaire du Boundou au Sénégal et la préfecture du Guéharkunik en Arménie.



LE PETIT TRAIN DE LA ENTRE EN GARE

22

C'est l'un des événements touristiques de 2021. Après avoir été suspendue pendant de trop longues années, la plus belle ligne des Alpes reprend du service et vous attend pour de nouvelles aventures ferroviaires en Matheysine. Attention au départ !

Photographe : Frédéric Pattou



MURE...





PRODUITS ISHERE



À Thodure, Raphaël Guillermond produit 4 tonnes environ d'asperges vertes et violettes par an.

VERTES DEMOISELLES...

D'avril à juin, c'est la saison des asperges et des fraises. On en trouve partout : sur les marchés, les étals des primeurs ou encore en grandes et moyennes surfaces... À Thodure, près de Beaurepaire, Raphaël Guillermond en a fait sa spécialité. Elles sont en plus agréées ISHERE.

THODURE



© F.Pattou

24

O nze heures. Devant le hangar où Raphaël Guillermond a installé son point de vente, quelques clients attendent patiemment tout en discutant de la pluie et du beau temps. Et en matière de météo, il y a de quoi dire ! "Le gel de la semaine passée a fait de gros dégâts. Je n'ai plus d'asperges pour le moment, s'excuse Raphaël. Peut-être dans une quinzaine de jours." Heureusement, la saison des fraises a démarré et, à défaut d'asperges, les clients repartent avec des barquettes de fruits rouges ramassés quelques minutes auparavant.

Cela fait treize ans que Raphaël a repris l'exploitation familiale après avoir travaillé pendant dix ans dans l'informatique à Bourgoin-Jallieu et s'être ensuite formé aux métiers de l'agriculture. "C'est un retour aux sources. Mes parents cultivaient du tabac, un peu de céréales et des fraises en plein champs. Mais en 2011, avec l'arrêt de la production tabacole, il a fallu se diversifier. Et comme je ne me voyais pas me lancer dans les grandes cultures céréalières, j'ai décidé de développer

la production de fraises et surtout d'asperges vertes. Ça me branchait plus !"

LA CULTURE

L'asperge est un légume de printemps, riche en vitamines C et B9, connu et consommé depuis l'Antiquité. À Thodure, Raphaël en plante 0,5 hectare en pleins champs chaque année au début du mois d'avril pour une production de 2 hectares et de 4 tonnes environ par an. "C'est une culture qui ne s'improvise pas, car il faut trois années de pousse successives avant de procéder à la première récolte", explique-t-il. Après avoir préparé son sol avec du compost, Raphaël trace de longues saignées de 15 centimètres de profondeur où les plants, appelés griffes, fournis par un pépiniériste, sont enfouis dans la terre ; chaque griffe étant espacée de 20 centimètres environ. Les rangs sont ensuite refermés et « chapeautés » par une petite butte de terre. Il n'y a plus qu'à laisser le turion, c'est-à-dire la partie comestible de l'asperge, se déve-

lopper et attendre le moment propice pour procéder à la récolte. Fragile, l'asperge se ramasse à la main au ras du sol à l'aide d'un couteau. Pour ses fraises et ses asperges, Raphaël a recours chaque année à une trentaine de personnels saisonniers.

OÙ TROUVER SES PRODUITS ?

Raphaël vend ses asperges et ses fraises au détail à la ferme. Il approvisionne aussi en fraises des grandes surfaces de l'enseigne Intermarché, à La Côte-Saint-André, Saint-Siméon-de-Bressieux et Heyrieux et fournit un grossiste en produits haut de gamme qui les expédie à Nice et en Suisse notamment.

Contacts : EARL Guillermond, La Thoduroise, 264 chemin de l'Etang-Berger, à Thodure. 06 45 27 26 70.

Par Richard Juillet

DOUCE FRAISE...

L'autre spécialité de Raphaël Guillermond, c'est la fraise. Il en produit 40 tonnes par an, des Cléry, Magnum et Dély, trois variétés qu'il a sélectionnées pour leurs qualités gustatives. Après avoir tenté de les produire en plein champs, il a investi en 2016 dans des serres tunnels afin de les protéger contre les aléas climatiques. Ses fraises sont plantées en hors-sol au mois de juillet pour une récolte l'année suivante entre le 15 avril et la mi-juin. S'il ne peut prétendre au label bio, Raphaël protège ses cultures avec des produits de biocontrôle et a recours aux insectes auxiliaires pour réguler les populations de ravageurs.

REPÈRES



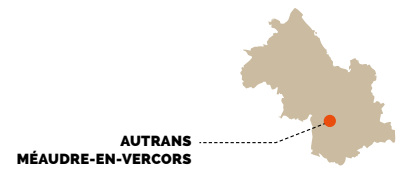
Vous voulez soutenir l'agriculture iséroise ? Retrouvez la liste des produits, producteurs et transformateurs agréés ISHERE sur www.ishere.fr

© F.Pattou

UNE VIANDE BIO

TENDRE ET SAVOUREUSE

L'été approche. Et avec lui la saison des barbecues. Francis Buisson et Aurélie Blanc, éleveurs à Méaudre, proposent une viande de veau à griller labellisée ISHERE.



Francis Buisson et son épouse Aurélie Blanc sont la sixième génération à travailler sur cette exploitation.

Nichée à quelques encablures du foyer de ski de fond, à 1 000 mètres d'altitude, la ferme Les Reines des prés, bâtie vers 1700, est l'une des plus anciennes de Méaudre. "Cela a longtemps été une petite exploitation laitière pour la transformation fromagère. Mon père, qui voulait s'affranchir des contraintes de la traite, a eu un coup de cœur pour la race charolaise, une espèce rustique et bien adaptée au climat et à la pente", explique Francis Buisson, qui a repris l'exploitation avec sa femme Aurélie en 2018, avant de la convertir à l'agriculture biologique. Le jeune couple élève, sur 82 hectares, 45 vaches allaitantes et leur suite, soit une centaine de bêtes, et commercialise 60 % de sa production à la ferme. Un choix délibéré pour ces éleveurs qui veulent revaloriser les échanges entre producteurs et consommateurs en proposant une viande de qualité à un prix équitable.

> LA CONDUITE DU TROUPEAU

Le troupeau passe l'hiver à l'étable. Les bêtes sont rentrées fin novembre, avant les vêlages qui s'échelonnent entre janvier et début avril. "Nous programmons les naissances en stabulation pour des raisons de sécurité, mais nous essayons de trouver un compromis pour allonger la période de vêlage afin de désaisonnaliser

nos ventes", précise Aurélie. Les bêtes sortent dès le mois d'avril et pâturent environ sept mois sur les prairies d'estive et les alpages situés à Méaudre et Villard-de-Lans entre 1 300 et 1 800 mètres d'altitude. Depuis deux ans, le couple a mis en place une culture de luzerne et de trèfle. "En donnant ces protéines végétales aux veaux durant leurs deux derniers mois d'engraissement, on améliore la texture et le persillé de la viande. Autre avantage, ces cultures anticipent le réchauffement climatique", souligne Francis Buisson.

> LA TRANSFORMATION

Lorsqu'elles sont âgées de 6 à 8 mois, les bêtes sont conduites dans un abattoir local et les carcasses récupérées par Damien Guillet, boucher-charcutier-traiteur à Saint-Romans, qui se charge de la découpe et de la transformation. Entrecôtes, côtes de veau, saucisses, merguez... En été, le colis barbecue a le vent en poupe auprès des consommateurs. Qui peuvent également se procurer en toute saison le colis tradition à base de braisé, de pot-au-feu et de bourguignon. Damien Guillet fabrique également à façon un saucisson maigre à partir de morceaux de veau hachés et assaisonnés, empochés dans du boyau de mouton. Des salaisons qui prennent ensuite « la fleur » chez un agricul-

teur d'Auberives-en-Royans dans des conditions de séchage optimales. Passionnée de cuisine, Aurélie nourrit le projet de créer un laboratoire à la ferme et se forme dans cette optique. "Dans une logique économique de valorisation, mais aussi pour le plaisir de travailler nos produits de bout en bout", précise-t-elle.

> OÙ LATROUVER ?

La viande est commercialisée en vente directe à la ferme une à deux fois par mois sur réservation, en colis sous vide de 5 et 10 kg et au marché de producteur de Saint-Jean-en-Royans d'avril à décembre. On peut également la trouver au détail chez Damien Guillet, boucher à Saint-Romans.

Contacts : Ferme Les Reines des prés, 178 route de la Croix-Perrin, Autrans-Méaudre-en-Vercors ; 06 75 97 56 34. www.ferme-reines-des-pres-vercors.com

Par Marion Frison

ZOOM

DES ŒUFS BIENTÔT AGRÉÉS ISHERE



Pour élargir ses activités, le couple a acquis en juillet 2020 un poulailler mobile. Le quatrième en France. Cette structure de 45 m² est attelée au tracteur et déplacée tous les dix jours pour garantir de l'herbe toujours fraîche aux 220 pondeuses de l'exploitation. Les panneaux solaires qui la recouvrent alimentent une horloge, laquelle gère l'ouverture et la fermeture des portes ainsi que la lumière de l'installation. Toutes les conditions sont réunies pour que ces œufs bio soient agréés ISHERE. Une demande a été faite et le dossier est en cours d'instruction.



ENTRE BIÈVRE ET RHÔNE ON DIRAIT LE SUD...

Avec ses villages de caractère perchés sur les crêtes, ses châteaux et sa nature généreuse, Entre Bièvre et Rhône dévoile au fil du Rhône ses nombreux trésors. Une terre d'histoire, de gastronomie et de grands chemins.

Avec ses maisons aux avant-toits bordés de génoises, ses placettes ombragées de platanes et son doux climat propice à la culture fruitière, Entre Bièvre et Rhône a des airs méditerranéens. Situé aux confins de l'Isère, aux portes de la Drôme et du Rhône, ce territoire de 37 communes et 67 000 habitants, que l'on surnomme « le verger de l'Isère », est marqué par de belles terrasses agricoles et ponctué de crêtes, appelées aussi feytas, où se dressent des madones qui surplombent de magnifiques panoramas donnant sur le Vercors, le massif de Belledonne et le mont Pilat.

Le Rhône a forgé le caractère de ce territoire

Axe de communication ancestral, le Rhône qui s'écoule vers la mer a laissé ici dans son sillage de nombreux trésors naturels et patrimoniaux. À Clonas-sur-Varèze, une mosaïque représentant le dieu Océan datant de l'époque gallo-romaine nous rappelle ce passé prestigieux où la région importait de l'huile d'Espagne et exportait du textile et du vin. Et c'est sans doute grâce au fleuve qui a ici toujours régné en maître et à ses voies terrestres que le territoire a pu faire fructifier

une grande partie de ses richesses, comme en témoignent de nombreuses demeures et châteaux (Barbarin, Montseveroux, Jarcieu, Anjou, Saint-Prix et Bresson). Autre particularité, ses villages pittoresques accrochés sur les rebords du plateau qui abritent des maisons traditionnelles en molasse et galets roulés. Parmi les plus singuliers, Revel-Tourdan, un ancien bourg fortifié de 1 100 âmes, classé site patrimonial remarquable depuis 2007. En arpentant ses ruelles étroites

bordées de maisons datant du XVIII^e siècle, vous longerez ses remparts jusqu'à la motte castrale où se trouvait son château (XII^e siècle). En subsiste une maison-forte où vivaient quatre chevaliers. Également à découvrir, son église du XII^e siècle et son pigeonnier du XVII^e siècle authentiquement restauré.

Plus loin, en vous dirigeant vers Salaise-sur-Sanne, un autre arrêt vaut le détour : Anjou. Perché au-dessus de la RD 51, ce village ne possède pas moins de quatre châteaux, dont un qui porte le nom du village et est ouvert aux visiteurs. Tout en haut de la crête

se trouvent les vestiges du plus ancien (XIII^e siècle), qui aurait reçu la visite de Charles IX en 1564 et de Louis XIII en 1629. De là, un admirable point de vue s'ouvre sur dix départements. En redescendant, n'oubliez pas d'admirer la chapelle Notre-Dame-de-la-Pitié (XV^e siècle), dont l'intérieur dégage beaucoup de sérénité.

Entre Bièvre et Rhône, c'est aussi une grande variété de paysages reliés par des sentiers de randonnée, dont le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (GR 65) et La Royale Randonnée (GR 422), un parcours retraçant la venue de Catherine de Médicis en 1564 au château de Roussillon, un autre trésor inspiré de la Renaissance italienne. Charles IX y promulgua l'édit instituant le 1^{er} janvier comme premier jour de l'année. Tout au long de cet itinéraire, les gourmands pourront s'arrêter chez les producteurs pour des dégustations.

Pour plus d'infos : consultez le magazine Barre à bâbord de la destination sur www.tourisme-entre-bievretrhone.fr

Par Annick Berlioz



1



© O.T. EBER



© O.T. EBER



© O.T. EBER



© O.T. EBER



© O.T. EBER



© O.T. EBER



© O.T. EBER

2

3

4

5

6

7

8

- 1 > Anjou est un village de 1 100 habitants, perché sur une crête, avec une magnifique vue sur la vallée du Rhône et en arrière-plan le mont Pilat.
- 2 > Erigé au XIV^e siècle par François Revel et remanié au fil des siècles, le château de Barbarin, à Revel-Tourdan, marie l'austérité de la maison-forte à l'élégance d'une demeure de plaisance du XVIII^e siècle
- 3 > Ancien bourg fortifié, Revel-Tourdan est une petite cité médiévale de 1 100 âmes aux ruelles étroites bordées de maisons dont la plupart datent du XVIII^e siècle.
- 4 > Revel-Tourdan, son pigeonnier du XVII^e siècle authentiquement restauré.

- 5 > À Clonas-sur-Varèze, une mosaïque du II^e siècle de 67 m² représentant le Dieu Océan est exposée dans un espace où a été également reconstituée la villa gallo-romaine de Lucinius (riche marchand) dont elle ornait la salle de réception.
- 6 > Anjou et sa chapelle Notre-Dame-de-la-Pitié du XV^e siècle.
- 7 > La tour d'Anjou aurait reçu la visite de Charles IX en 1564 et de Louis XIII en 1629.
- 8 > Le château d'Anjou, une belle demeure remaniée au XIX^e siècle ouverte aux visiteurs.



CHAMPIONS DES AIRS...



© G. Bourderionnet

1

Il existe en Isère quatre espèces d'hirondelles et deux de martinets. Des oiseaux migrateurs aux capacités de vol remarquables, mais pas seulement ! Apprenons à les connaître.

Avec le retour du printemps, de nombreux oiseaux migrateurs sont revenus dans nos villes et nos campagnes. Ça vole en escadrille, ça tridule, ça couve, ça se nourrit... C'est le cas notamment de deux espèces morphologiquement très proches, les hirondelles et les martinets, qu'un œil non averti peut facilement confondre dans le ciel. Comment les reconnaître ?

L'un et l'autre sont des oiseaux de petite taille, de 15 à 18 centimètres de longueur, à l'exception du martinet alpin, légèrement plus grand. En revanche, leur envergure diffère : une trentaine de centimètres pour l'hirondelle et jusqu'à 45 centimètres pour le martinet noir. Et cela se vérifie lorsque l'on analyse leur pointe de vitesse. L'hirondelle, dont la silhouette est plus allongée, vole en moyenne à 35 km/h, mais peut pousser des pointes jusqu'à 100 km/h. Mieux équipé, le martinet peut atteindre 200 km/h sur de courtes distances avec une remarquable agilité qui malheureusement ne se retrouve pas sur la terre ferme. Au contraire. Il a de si courtes pattes qu'il ne peut se percher sur un fil ou a du mal à redécoller après être

tombé au sol. D'ailleurs, le nom latin du martinet noir, *Apus apus*, signifie « sans pied ». Conséquence de cette caractéristique morphologique, l'oiseau ne se pose jamais, sauf pour couvrir ou nourrir sa progéniture. Des études ont révélé qu'il peut même passer dix mois dans les airs sans aucune gêne, capable de se nourrir, de s'accoupler et même de dormir en vol !

Si nous avons plaisir à retrouver ces oiseaux à la belle saison, c'est parce qu'ils ont un véritable GPS dans la tête. Ils viennent se reproduire à l'endroit même où ils nichaient les années précédentes. Les hirondelles construisent leurs nids dans les granges, les façades des maisons, les rochers, les falaises ou encore sous les ponts, utilisant principalement de la boue, tandis que les martinets, qui aiment s'infiltrer sous les toits ou dans les anfractuosités des murs, ont recours à toutes sortes de matériaux glanés en vol (plumes, herbes...) qu'ils amalgament avec leur salive. Une fois les oisillons éclos, ces derniers sont nourris jusqu'à ce que leurs géniteurs décident de repartir vers le sud. À eux d'apprendre alors à voler et à s'alimenter. Les deux espèces se nour-

rissent exclusivement d'insectes. Adultes, les hirondelles en consomment jusqu'à 10 000 par jour et les martinets, 20 000. Mais avec la dégradation des milieux naturels, le risque de ne plus voir ces oiseaux revenir au printemps est bien réel ! En Isère, grâce aux comptages réalisés depuis 2003 par les bénévoles de la Ligue de protection des oiseaux dans plusieurs territoires (Bièvre-Valloire, Voironnais, Agglomération grenobloise, etc), nous disposons d'un véritable tableau de bord sur les populations d'hirondelles rustiques et de fenêtre venant nicher dans notre département. Et, bonne nouvelle, il semblerait que les effectifs suivis augmentent depuis 2016-2017 grâce à des « conditions météorologiques chaudes et constantes favorisant la reproduction. » Nous pouvons, nous aussi, contribuer au maintien de ces espèces familières en n'utilisant plus de pesticides, en plantant des haies ou en installant des nids dans nos maisons et bâtiments. Nous pouvons aussi éviter d'entreprendre des travaux de façade à partir du mois de mars pour les hirondelles et sous les toits de mai à fin septembre pour les martinets.

Par Arnaud Callec & Richard Juillet

Le martinet ne se pose jamais...

28



© J.F. Cornuet

Hirondelles ou martinets ? Pas toujours facile de reconnaître dans le ciel ces deux espèces d'oiseaux migrateurs à la morphologie très proche.



© T. Cugnod

2



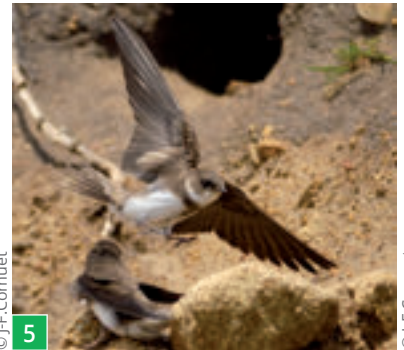
3

© J.-F. Cornuet



4

© J.-F. Cornuet



5

© J.-F. Cornuet



© D.R.

6

- 1 > Les hirondelles rustiques ont une queue fourchue avec des filets. Ceux-ci sont plus longs pour les mâles. Une étude a montré que c'est un atout de séduction prouvant son agilité au vol.
- 2 > Le martinet alpin, ou martinet à ventre blanc, est le plus grand avec 60 centimètres d'envergure.
- 3 > Le martinet noir est un petit oiseau de la taille d'un moineau qui niche dans les anfractuosités des murs notamment.
- 4 > Le martinet noir accumule ses proies dans une poche sous le bec, qu'il mélange à sa salive avant de les apporter à ses oisillons.
- 5 > En Isère, il existe une quinzaine de colonies d'hirondelles de rivage dont les nids sont creusés dans les berges des rivières ou les sablières.
- 6 > Nourrissage des jeunes hirondeaux.
- 7 > Certaines hirondelles de rochers restent tout l'hiver dans notre département.
- 8 > L'hirondelle de fenêtre se reconnaît à sa gorge et à son croupion blanc (base de la queue).



7

© G. Bourderionnet



© G. Bourderionnet

8

PRATIQUE

- Pour des conseils : isere.lpo.fr
- Pour des oiseaux blessés : le-tichodrome.fr
- Pour participer à des sorties nature dans les ENS : biodiversite.isere.fr
- Pour découvrir de superbes photos : www.jfcornuet.fr



30

PRENDRE DE LA HAUTEUR...

Si l'envie vous prend de vouloir vous évader et de prendre de la hauteur, direction le Vercors, avec cette randonnée qui vous conduira de Villard-de-Lans jusqu'aux arêtes du Gerbier, situées à 2 109 mètres d'altitude, via le col vert. Le panorama est époustoufflant ! En arrière-plan, à droite, on distingue la Grande Moucherolle, et, à gauche à l'horizon, l'Obiou et le massif du Dévoluy.

Photographe : Frédéric Pattou





JE SUIS SEUL(E)

J'AI BESOIN
D'ÊTRE ÉCOUTÉ(E)
ET SOUTENU(E)

ALLO 
FAMILLES
ISÈRE

0800 00 38 38
Service & appel gratuit

Dispositif d'écoute et de conseils
pour les parents, les jeunes
et les personnes isolées

Lundi au vendredi
9H00 / 17H00

isère
LE DÉPARTEMENT



À L'ÉCOUTE DES PERSONNES EN MAL-ÊTRE

Avec l'épidémie de Covid-19, beaucoup de personnes sont en proie à des difficultés grandissantes. Pour les aider à faire face, le Département a mis en place un dispositif téléphonique d'écoute et de soutien anonyme et gratuit : Allô Familles Isère.



Comme Marie-Pierre, 60 travailleurs sociaux du Département se relaient pour écouter et soutenir des personnes en détresse.

solement social, peur de la maladie, de perdre son emploi, perte de revenu, burn-out parental, relations familiales bousculées par le télétravail... les conséquences de l'épidémie de Covid-19 et les nombreuses restrictions mises en place dans notre vie quotidienne génèrent beaucoup de stress et de tensions. Selon une enquête de Santé publique France, au printemps 2020, après une semaine de confinement, 26,7 % des Français déclaraient souffrir d'anxiété, contre 13,5 % en 2017. Et durant le deuxième confinement, en novembre, pourtant plus léger, ce taux s'élevait à 21 %, avec des niveaux inquiétants en termes de troubles du sommeil, de violences et d'addictions... Enfants, adolescents, étudiants, adultes, personnes âgées isolées, salariés en télétravail... tout le monde est impacté.

> SE CONFIER SANS TABOU

En réponse à ce mal-être, le Département de l'Isère, chef de file de la protection sociale et familiale, a créé une plateforme d'écoute et de soutien téléphonique anonyme et gratuite, « Allô familles Isère », qui

permet aux Isérois de se confier auprès d'un écoutant professionnel du Département. Au bout du fil, plus de 60 travailleurs sociaux se relaient sur la base du volontariat. *"Beaucoup d'appels concernent des angoisses liées aux mesures de restriction : des familles qui se retrouvent à cinq dans de petits espaces et sont submergées par la prise en charge des enfants, des mamans inquiètes pour leurs adolescents qui sombrent dans la boulimie ou les addictions, mais aussi des personnes âgées qui ne voient plus leur famille et souffrent d'isolement"*, témoigne Anne de Thiersant, psychologue, l'une des écoutantes. À chaque fois, l'objectif est le même : libérer la parole en prêtant une oreille bienveillante et attentive sans tabou ni jugement.

Cette écoute neutre, extérieure au cadre familial et institutionnel, est d'un grand soutien. *"Nous essayons de dédramatiser la situation et d'aider l'appelant à trouver des ressources pour régler la situation. À chaque fois, on prend le temps. Certains entretiens durent plus d'une d'heure et les personnes peuvent nous rappeler"*, renchérit Marie-Pierre Melgar, assistante sociale de polyvalence qui

intervient aussi sur la plateforme. À la fin de chaque appel, les écoutantes peuvent aussi orienter les appelants vers des organismes qui proposent des solutions adaptées aux besoins : centres médico-psychologiques, hôpitaux, associations, centres de planification familiale, protection maternelle et infantile... Pour l'heure expérimental, « Allô familles Isère » a déjà permis d'accompagner plus de 160 familles inconnues des services sociaux. Destiné à traiter tous types de détresses, le dispositif devrait être pérennisé.

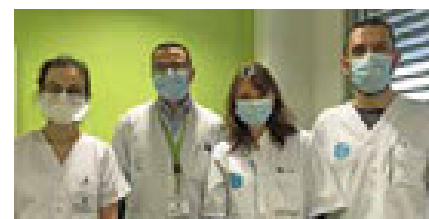
Contact : 0800 00 38 38 ;
du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

Par Annick Berlioz

ZOOM

LES SERVICES DE PSYCHIATRIE DÉBORDÉS

"Depuis le début de la crise sanitaire, le nombre de mineurs souffrant de troubles psychiques pris en charge aux urgences pédiatriques a augmenté de manière significative. Durant les vacances de février, trois jeunes arrivaient chaque jour dans nos services avec des troubles importants : tentatives de suicide, addictions, violences", témoigne le docteur Nathalie Colon, pédopsychiatre au CHU de Grenoble. Concernant les adultes, les urgences psychiatriques ont aussi enregistré une suractivité de 32 % en février 2021 par rapport à février 2020. *"Et le second confinement a été encore plus difficilement vécu du fait de l'usure psychologique. Entre février et mars, le nombre de prises en charge au Centre de traitement ambulatoire intensif de Saint-Martin-d'Hères a bondi de 27 %"*, ajoute le docteur Mustapha Bensaadi, psychiatre au centre hospitalier Alpes-Isère de Saint-Égrève.





GASPILLAGE ALIMENTAIRE

DES JEUNES S'ADRESSENT AUX JEUNES

Depuis février dernier, 20 jeunes effectuent leur service civique au sein du Département. Quatre d'entre eux ont créé des jeux pour sensibiliser les collégiens au gaspillage alimentaire. Une initiative enrichissante et citoyenne.



Florent et Inès, deux jeunes en service civique au Département, ont réalisé des jeux pour inciter les jeunes à gaspiller moins durant leurs repas.

Qu'est-ce que le compostage ? À quoi sert la poubelle verte ? Quel pourcentage représente la consommation de Nutella en France ? Combien de temps passe un agriculteur dans son champ pour cultiver ses légumes ? Ces questions sont posées dans un jeu imaginé par Florent, Inès, Jolian et Chloé. Tous les quatre font partie de la dernière promotion de volontaires recrutés en service civique par le Département de l'Isère en partenariat avec l'association Unis cité. Leur mission ? Encourager les collégiens à gaspiller moins durant leurs repas. Des conseils tout simples mais tellement évidents : remplir son assiette selon son appétit, ne pas gaspiller l'eau, aller doucement sur le pain...

Créé en 2010, le service civique permet à des jeunes de 16-25 ans de s'engager pour une durée de six à douze mois dans une

mission d'intérêt général, indemnisée à hauteur de 573 euros par mois. L'intervention peut s'effectuer au sein d'associations, de collectivités et d'établissements publics qui agissent dans les secteurs de la solidarité, de l'éducation, des sports, des loisirs ou encore de l'environnement. Le Département, qui s'est lancé dans le dispositif dès 2016, a décidé de recentrer les interventions sur deux axes de sa politique : la médiation numérique et la lutte contre le gaspillage alimentaire.

DES JEUX POUR CHANGER DE COMPORTEMENT

"Depuis 2015, nous menons une lutte anti-gaspi dans les collèges, consistant à former les agents de restauration scolaire et à engager des actions de sensibilisation auprès des collégiens. Nous avons souhaité y associer

ZOOM

LE SERVICE CIVIQUE EN CHIFFRES

En 2020, plus de 150 000 jeunes Français ont effectué un service civique.

LEUR MOTIVATION :

55 % pour acquérir une première expérience

22 % pour se rendre utile

22 % pour gagner de l'argent

TAUX DE SATISFACTION :

91 % sont satisfaits de leur expérience

62 % ont pu développer leur réseau

55 % ont pu trouver un emploi

les services civiques, les jeunes étant les mieux à même de parler aux jeunes pour les inciter à changer de comportement", explique Olivier Ferrand, chargé de projet restauration. En trois ans, le poids de la nourriture jetée à la poubelle a pu être ainsi réduit de moitié, générant aussi une économie de 1 million d'euros par an. Cette année, en raison de la crise sanitaire, les jeunes n'ont pas pu se rendre dans les établissements. Titulaire d'un brevet d'animateur, Jolian a donc soumis l'idée de créer des kits éducatifs. "L'objectif était de capter leur attention sur un sujet sérieux d'une manière ludique pour leur inculquer les bons gestes", rappelle-t-il. Un jeu de plateau avec 37 questions et un jeu des sept familles ont ainsi été mis au point tandis qu'un compte Instagram sur les légumes oubliés était ouvert sur Internet. "Nous avons beaucoup appris de ce travail", se félicite Chloé qui a réalisé les illustrations. Testés auprès de groupes d'enfants, ces supports seront utilisés de façon pérenne dans tous les collèges de l'Isère. De leur côté, les quatre jeunes vont pouvoir repartir sur de nouvelles bases, avec la fierté de s'être rendus utiles et d'avoir acquis de nouvelles compétences.

Par Annick Berlioz



SERVICES D'AIDE À DOMICILE DES SALARIÉS CHOUCHOUTÉS

Malgré des besoins croissants, les services d'aide à domicile peinent à recruter. Association à la vie de l'entreprise, primes, aide à la mobilité... les structures se réinventent pour gagner en attractivité.

D'ici à 2050, la France comptera près de 5 millions de personnes âgées de plus de 85 ans. En pleine expansion, le secteur de l'aide à la personne peine pourtant à recruter. Quarante-cinq pour-cent des structures déplorent de ne pas pouvoir honorer l'intégralité des demandes en raison du manque de personnel et d'un turnover important. Le Département, qui fait du soutien à domicile une priorité, a engagé une grande réflexion avec les services d'aide à domicile pour valoriser et moderniser leurs métiers. Certaines mettent en place des mesures innovantes pour fidéliser leurs équipes et gagner en efficacité.



L'association Cassiopée emploie 300 salariés dont 282 aides à domicile qui interviennent sur quatre secteurs : l'agglomération grenobloise, le Grésivaudan, le Voironnais et les Vals du Dauphiné.

> UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

"Nous voulons donner à nos salariés davantage d'autonomie et de responsabilités", explique Raphaëlle Bernard, directrice de l'association SEVE à Bourgoin-Jallieu, qui emploie 60 aides à domicile et auxiliaires de vie sur l'ensemble du Nord-Isère. "Nos professionnels se sentent isolés. D'où l'idée d'expérimenter un mode d'organisation nommé ÉTOILE consistant à former des équipes de 8 à 12 personnes qui puissent partager leurs pratiques et travailler avec l'ensemble des partenaires intervenant au domicile des usagers. Nous permettons aussi à nos salariés d'être coresponsables de leur emploi du temps et d'intervenir dans un secteur géographique proche de chez eux."

jusqu'à 20 % de nos résultats d'exploitation. Ce bonus est proratisé selon le salaire brut et le temps de travail effectué. Le versement peut être immédiat ou placé sur un plan d'épargne collectif", témoigne Jean Contreras, directeur général de l'association Cassiopée qui compte 300 salariés. Dès l'exercice 2018, cette structure a mis en place la prime Macron qu'il reconduit chaque année. Par ailleurs, une gratification de cooptation de 100 euros a été créée pour encourager le parrainage. Cassiopée favorise aussi le travail d'équipe et la formation pour monter en compétences et percevoir un salaire plus important.

permis de conduire ni de véhicule pour se déplacer. Or le métier nécessite d'effectuer beaucoup de trajets. Nos 695 salariés font plus d'un million de kilomètres par an, soit l'équivalent de 30 fois le tour de la terre", précise Annie Campillo, directrice générale d'Accompagner à domicile pour préserver l'autonomie (ADPA), qui a acheté cinq véhicules sans permis pour ses collaborateurs. Cet appui s'intègre dans un plan plus global d'aide à la mobilité (mise à disposition de vélos à assistance électrique, prise en charge de l'abonnement des transports en commun...). L'association a aussi noué un partenariat avec Pôle emploi pour cofinancer le permis B.

> DES PRIMES D'INTÉRESSEMENT

"En 2019, nous avons lancé un contrat d'intéressement sur trois ans en redistribuant

> DES VOITURES SANS PERMIS POUR FAVORISER LA MOBILITÉ

"Beaucoup de personnes sont intéressées par l'aide à domicile, mais n'ont pas le

Par Annick Berlioz





LE BIOGAZ

UNE ÉNERGIE EN PLEIN ESSOR

Depuis 2017, le Département de l'Isère est signataire d'une charte avec l'État et la Chambre d'agriculture visant à développer la méthanisation agricole, c'est-à-dire la création de biogaz à partir de matières organiques animales et végétales. Une énergie verte et renouvelable qui s'invite déjà dans nos tuyaux.



L'unité de méthanisation de Julien, Brice, Guillaume et Jean-Baptiste engloutit 30 tonnes de matières organiques animales et végétales par jour pour produire du biogaz.

36

© R. Juillet

Dans quelques semaines, une partie du gaz utilisé par les habitants de Vienne pour leurs besoins domestiques ou industriels ne viendra ni de Norvège, ni de Russie, les principaux fournisseurs de l'Hexagone. Ce gaz, en réalité du biométhane, sera produit à quelques kilomètres de chez eux par trois agriculteurs, Julien Dutour, Guillaume Genin et Jean-Baptiste Pellat, épaulé par un entrepreneur en terrassement, Brice Carcel. C'est à Auberives-sur-Varèze, à proximité de leurs exploitations, qu'ils ont installé, avec l'appui de la commune, leur unité de méthanisation, un investissement de 6 millions d'euros qu'ils comptent rentabiliser d'ici 15 ans. *"L'idée pour nous tous était de diversifier nos revenus afin de sécuriser nos exploitations, avance Guillaume. Les prix du marché et les aléas climatiques sont des variables en agriculture. La production de biogaz est, elle, une constante – nous avons un contrat qui nous lie pour 15 ans avec SAVE Énergies. Cette démarche nous permet aussi de valoriser nos effluents d'élevage, fumiers, lisiers, nos cultures intermédiaires*, les sous-produits de nos exploitations et ceux des fermes alentours. Enfin, la matière organique non*

dégradée après la méthanisation, le digestat, constitue un excellent engrais naturel pour fertiliser nos parcelles. Cela nous permet de réduire notre dépendance aux engrais minéraux."

> DÉJÀ 15 MÉTHANISEURS AIDÉS PAR LE DÉPARTEMENT

Source de revenus, mais aussi réponse aux enjeux de la transition agroécologique,

les projets de production de biogaz ont fleuri en Isère depuis 2017 avec le soutien de l'État, des collectivités locales, de la Chambre d'agriculture et de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. On compte actuellement cinq unités de méthanisation en activité et dix en cours de construction ou à l'étude. *"Lors du Grenelle de l'environnement, l'État s'est engagé à promouvoir la construction de 1 500 méthaniseurs sur tout le territoire national. En Isère, nous avons répondu à cet objectif en aidant les porteurs de projet jusqu'à 200 000 euros, souligne Robert Durant, vice-président du Département chargé de l'agriculture. Et dans certains territoires, comme en Bièvre, les capacités de production sont telles que GRDF** doit déjà redimensionner son réseau pour acheminer le biogaz vers les zones urbaines."* Le biogaz est généré par la fermentation de matières organiques végétales et animales en milieu anaérobie. Épuré du CO₂, du sulfure d'hydrogène et de l'eau qu'il contient, il devient du biométhane qui est ensuite injecté dans les réseaux de GRDF ou sert de biocarburant. Dans les unités de cogénération, il est valorisé en électricité et en chaleur.

Par Richard Juillet

* La réglementation oblige les agriculteurs à couvrir les sols entre deux cultures.
** Gaz réseau distribution France.

ZOOM

QUATRE IDÉES REÇUES SUR LA MÉTHANISATION

■ Elle génère de la pollution

Au contraire, la méthanisation réduit les émissions de gaz à effet de serre. Elle se substitue à une énergie fossile, valorise la matière organique issue des élevages et des résidus agricoles et réduit la consommation d'engrais de synthèse.

■ Elle provoque des nuisances olfactives

Les déchets sont placés dans un digesteur étanche, sans contact du gaz avec l'extérieur et donc sans émanation d'odeur. Quant au digestat, il est presque inodore.

■ Le méthane est explosif

Le méthane est traité en continu pour être

injecté dans le réseau ou consommé dans un moteur ce qui limite le volume stocké sous pression atmosphérique : le risque d'explosion est nul.

■ Elle concurrence les cultures alimentaires

Les proportions d'intrants dans les méthaniseurs sont réglementées en France. Il est interdit d'introduire plus de 15 % de cultures principales (cultures énergétiques remplaçant une culture alimentaire), en moyenne annuelle, dans un méthaniseur.



LARGUER LES AMARRES...

Naviguer s'apprend à tout âge, selon ses envies, ses projets de sensations ou de voyages au long cours. En Isère, les lacs de Paladru, du Monteynard ou de Laffrey offrent aux novices des conditions idéales pour acquérir une solide technique.



Avec trois grands lacs et cinq bases nautiques proposant des cours de voile, l'Isère est presque l'antichambre de la Méditerranée !

Quoi de mieux qu'un lac pour apprendre à « virer de bord » ? « On y est tout le temps en train de faire des manips', des manœuvres, explique Pierre-Jean Bethoux, moniteur de voile et gérant de la base nautique de Savel-Monteynard. Pour remonter au vent, on doit adapter le réglage des voiles constamment, c'est très formateur ! »

Avec trois grands lacs et cinq bases nautiques proposant des cours de voile, l'Isère est presque l'antichambre de la Méditerranée ! Pour débiter sereinement, les formules ne manquent pas dans les structures bordant les lacs de Monteynard-Avignonet, Paladru et Laffrey, généralement des cours hebdomadaires collectifs ou individuels (une formule qui explose depuis la crise sanitaire), et des stages à la semaine pour tout âge. « La progression en voile est moins codifiée que dans les années 1980, où il fallait nécessairement débiter par le dériveur et l'Optimist, note Pierre-Jean Bethoux. Aujourd'hui, ça dépend du temps et du budget dont on dispose, mais surtout du projet que l'on a. »

> EN HARMONIE AVEC LES ÉLÉMENTS

Ceux qui viennent à la voile pour les sensations fortes commenceront par goûter les embruns sur une embarcation légère. « Comprendre le comportement voile est la principale des difficultés, prévient Jérôme Pruvot, chef de base au Yacht Club de Grenoble Charavines. On en déduit la direction du vent et on construit mentalement une trajectoire pour « remonter au vent ». Ses rotations et variations, en force et en direction, sont une spécificité des lacs de montagne. » Ensuite, une fois acquis les automatismes et le niveau 3 en navigation (sur une échelle de 5), ils pourront même se diriger vers des bateaux à foil, comme le catamaran de 16 pieds que possède la base de Savel-Monteynard. À l'inverse, les personnes souhaitant apprendre pour participer à des croisières (un public généralement âgé de 40 à 60 ans) embarqueront directement sur voilier habitable, une aventure moins sensitive, mais plus axée sur la communication entre membres de l'équipage. La majorité des enfants et

adolescents choisissent, eux, la formule traditionnelle du stage collectif en dériveur, où les moniteurs les remorquent « en petit train » vers une zone calme où découvrir « passivement » les plaisirs de la voile. Le Yacht Club de Grenoble Charavines propose même aux débutants de naviguer sur l'un de ses Hansa 303, sorte de gros Optimist ne pouvant pas chavirer. « Idéal pour découvrir les sensations, sans trop d'éclaboussures, ou reprendre la navigation sereinement après l'hiver », juge Jérôme Pruvot. Même si, par « retours de sud », le paisible lac de Laffrey « peut ressembler à la Méditerranée, avec un clapot impressionnant, prisé des connaisseurs », dit Pierre-Jean Bethoux, qui a longtemps officié au Yacht Club de Cholonges, naviguer sur lac est moins risqué que sur mer. De par la proximité des rives, bien sûr, mais aussi par l'organisation sécurisée des plans d'eau. À la base de Savel-Monteynard, des tests de

natation « antipanique » sont ainsi exigés, et au lac de Paladru, des horaires et des secteurs dédiés aux activités motonautiques permettent de hisser les voiles en toute sérénité, en harmonie avec les éléments.

Par Frédéric Baert

PRATIQUE



• Pour pratiquer la voile, 9 clubs affiliés à la FFV vous attendent en Isère. Les enseignements se déroulent principalement sur les lacs de Laffrey, Paladru et Monteynard-Avignonet.
Contact : cdv38.ovh



GRENOBLE



CHANTER CONTRE LA MOROSITÉ

Fondée en 2000 par des passionnés, la Choralouise ne s'est pas laissé abattre par le confinement. En mars 2020, elle se lance « à chœur perdu » dans la chorale en ligne, d'abord avec deux choristes, puis quatre, puis de plus en plus, dépassant le nombre de chanteurs initial. Aujourd'hui, ils sont une vingtaine de Grenoble et sa couronne, du Nord-Isère, mais aussi de la région parisienne. Une pianiste niçoise les a même rejoints et les accompagne à chaque nouveau morceau. Tous sont là pour se faire plaisir et partager leur prestation gratuitement sur YouTube. "Entre le lancement des répétitions et la mise en ligne sur YouTube, il faut compter un bon mois de préparation, explique Bernard Carichon, président de la Choralouise. Chaque choriste répète le morceau chez lui,

Progresser en s'amusant

s'enregistre puis envoie sa vidéo à la cheffe de chœur, qui lui donne quelques conseils. Après trois ou quatre allers-retours, la vidéo est prête. Je les réceptionne toutes, les compile et les mets en ligne. C'est un sacré travail... mais aussi beaucoup de plaisir !". Cette implication de tous permet de maintenir un lien bien vivant entre les adhérents. "Même si nous préférierions être ensemble, souligne Anne Lavissière, la cheffe de chœur, nous avons trouvé un bon moyen de ne pas nous perdre de vue et de nous amuser. Les répétitions se déroulent chaque mardi soir sur Zoom ou Skype. S'entraîner à distance exige beaucoup

de rigueur et d'autonomie. Il me semble parfois que les choristes progressent plus rapidement. Après le confinement, il y aura peut-être de bonnes idées à conserver." Encouragée par les retours positifs de ses adhérents et les commentaires élogieux d'internautes curieux, la Choralouise poursuit son chemin entre Le Sud, L'Espérance folle, Hallelujah et La Recette de l'amour fou. Un répertoire éclectique, joyeux et optimiste !

Pour en savoir plus : <http://chorale.louise.free.fr/>

Par Elise Molas



© Choralouise

38



© J. Penelon

Robin et Marc Lamothe seront en Corse cet été pour boucler les 180 kilomètres du GR 20. Un périple de quinze jours et 10 000 mètres de dénivellée, qu'ils effectueront avec deux jeunes, l'un autiste, l'autre atteint du syndrome de Gilles de La Tourette. Pas de quoi effrayer ces deux frères jumeaux de 33 ans. "Parce que le handicap ne doit pas être un frein à la pratique du sport", affirme Robin. Après une longue expérience d'auxiliaire de vie

avec sa « vocation handicap ». En 2018, il a créé, à Gières, Handi Garde, une association qui propose des activités sportives aux publics handicapés. Son frère Marc l'a rejoint en 2020. Randonnées, ski, chiens de traîneau, vélo, canoë... l'association s'adapte aux goûts et aux pathologies de chacun. Quatre-vingts pourcents des jeunes qu'elle accompagne sont autistes. "Ils sont en attente de structure, souvent isolés, et attendent ces séances avec impatience",

LE HANDICAP NE DOIT PAS ÊTRE UN FREIN AU SPORT

GIÈRES



scolaire puis d'auxiliaire de vie à domicile, ce fou de montagne, de vélo et de course à pied a tourné le dos à un avenir prévisible pour concilier sa passion du sport

confie Robin, qui accueille également des malvoyants, des personnes en fauteuil et d'autres souffrant des maladies d'Alzheimer ou de Parkinson.

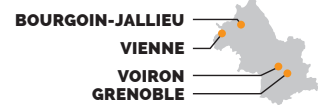
Robin et Marc, qui peuvent compter sur l'aide d'une trentaine de bénévoles, accompagnent 40 jeunes à l'année. "C'est beaucoup de responsabilités, il y a les crises à gérer, des préoccupations d'ordre financier", concèdent les jumeaux. "Mais lorsqu'une personne qui ne parle pas vous sourit, c'est du bonheur puissance mille", s'émerveille Robin, qui prépare déjà un nouveau défi pour l'automne. "Un ultra-trail de 100 kilomètres dans le Sahara en joëlette avec un jeune en fauteuil et un jeune myopathe."

Contacts : Handi Garde, 07 83 28 07 56 ou lamothe.robin@orange.fr

Par Marion Frison



DEVENIR SECOURISTE EN SANTÉ MENTALE



Que faire face à une personne en pleine attaque de panique ? Quels mots pour approcher un collègue de travail au comportement préoccupant, vers qui l'orienter ? Comment reconnaître les signes annonciateurs d'un trouble psychique et convaincre la personne de se soigner ? Tout comme on forme des secouristes pour les blessures physiques, le programme Premiers secours en santé mentale (PSSM), conçu en Australie, donne des clés pour intervenir dans ces situations d'urgence. L'Unafam - association nationale créée en 1963 pour soutenir et défendre les droits des malades et des familles concernés par les troubles psychiques, qui compte 350 adhérents et 50 bénévoles en Isère -, fait partie des organismes agréés au plan national pour dispenser cette formation. "Depuis mars 2020, nous avons déjà formé une trentaine de secouristes en deux sessions de deux jours et organisé une session au Samu de Grenoble", détaille Françoise Braoudakis, présidente de la délégation iséroise. Parmi eux, des soignants, des travailleurs sociaux, des bénévoles d'associations... "Cette formation



© V. Granger

diplômante est ouverte à tous, précise Anaïs Rousson, salariée de l'association. *Tout le monde peut être concerné, surtout dans cette période particulière.* Pour elle, le PSSM est aussi un outil de déstigmatisation des troubles psychiques. *"Il ne faut pas craindre d'aller vers la personne et de l'écouter, sans jugement."* L'objectif est

de former 20 % de la population. Le coût peut être pris en charge par le compte professionnel de formation.

Contact : 38@unafam.org

Par Véronique Granger

39

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

ÉCOUT'AGRI

FÊTE SES VINGT ANS

Créée en 2001, l'association Écout'agri, réseau d'écoute et de soutien aux agriculteurs isérois, compte 60 adhérents dont une trentaine de bénévoles qui accompagnent chaque année des personnes en grande difficulté. Les 3 et 4 juillet, l'association, qui fêtera ses vingt ans à la salle de fêtes des Abrets-en-Dauphiné, souhaite faire connaître ses activités. Au programme : la visite d'une ferme, un film et une table ronde sur le suicide dans le monde agricole, une pièce de théâtre sur le métier de paysan...

Contact : [06 63 51 65 07](tel:0663516507)

EGEE : LA PASSION DE TRANSMETTRE

Créée il y a plus de trente ans, Entente entre les générations pour l'emploi et l'entreprise, EGEE, déploie son action sur

trois volets : l'enseignement, pour préparer les élèves et étudiants à leur future vie professionnelle en leur apportant la connaissance de l'entreprise ; l'emploi, afin d'aider les demandeurs à réaliser leur CV, lettres de motivation et les préparer aux entretiens d'embauche ; l'entreprise enfin, par l'accompagnement à la création d'entreprise et le conseil aux TPE /PME. Anciens cadres et dirigeants d'entreprises retraités, si vous avez envie de transmettre votre expérience, rejoignez les bénévoles EGEE au sein de leurs équipes Sud-Isère à Grenoble ou du Nord-Isère à Bourgoin-Jallieu.

Contacts : egee.iserenord@egee.org ; egee.iseresud@egee.org

SPECTACLES MAGIQUES

La compagnie Aux Tours du Rêve part en tournée avec son nouveau spectacle Surprises magiques en Isère. Elle se pré-

duira, avec le soutien du Département, le samedi 26 juin à Saint-Agnin-sur-Bion puis dès l'automne. Au programme : magie, humour et poésie avec David Coven, Lilloo, Kristof et la participation de Luc Parson, magicien et ventriloque.

Contacts : [04 76 49 34 56](tel:0476493456) ; auxtoursdureve@orange.fr

DU PAIN À L'ANCIENNE

L'association des Amis du pain d'Oytier-Saint-Oblas vous invite à sa fête du pain les 12 et 13 juin prochains. L'occasion de tester leur nouveau four à pain.

ARTISANAT À PALADRU

L'association la Placette des Arts organise du 12 juillet au 15 août une exposition-vente d'artisanat fait main à la salle Saint-Michel de Paladru. Ouvert de 10h à 19h tous les jours.



De la Louisiane... à Constantinople,
en passant par l'Isère

AUBERT-DUBAYET

PREMIER PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ISÈRE



© D.R.

Créés en décembre 1789 et officialisés en mars 1790, les Départements étaient 83 à l'origine. L'Isère portait alors le numéro 37 et non 38, et son premier président se nommait Jean-Baptiste Aubert-Dubayet. Un homme hors du commun...

40

Fils d'un officier en poste en Louisiane, alors française, Jean-Baptiste-Annibal Aubert naît outre-Atlantique en 1757, mais grandit dans le Dauphiné, le berceau familial, où son père l'a envoyé très tôt faire ses études. À 18 ans, il épouse la carrière des armes et intègre le régiment de Bourbonnais en tant que sous-lieutenant. Le 4 juillet 1776, alors qu'il est cantonné en Corse, les Américains déclarent leur indépendance. La France, humiliée par le traité de Paris de 1763, où nombre de colonies ont été cédées aux Anglais, soutient les insurgés puis, en 1778, déclare la guerre à la Grande-Bretagne. Le régiment de Bourbonnais quitte alors l'île de Beauté et embarque le 7 avril 1780 pour Newport, près de Boston.

Jeune lieutenant, Jean-Baptiste Aubert participe activement à la guerre d'indépendance de son Amérique natale et, notamment, à la bataille décisive de Yorktown en 1781 où il combat aux côtés du comte de Rochambeau, du marquis de La Fayette et de George Washington. Entre-temps, son père décède et son oncle, le maréchal de camp Martin du Bayet, lui lègue son patrimoine, une propriété à Corenc et des terres à Sassenage sous réserve qu'il accole son patronyme au sien. De retour en France en 1784 et affecté à Metz, Jean-Baptiste Aubert, qui se nomme désormais Aubert du Bayet, se morfond en Lorraine, loin de l'exaltation de sa campagne américaine. Finalement,

il quitte l'armée en 1785 et revient en Isère où il épouse le 18 janvier 1786 Jeanne Pouchot de Soulière, la fille d'un avocat grenoblois. Il fait aussi supprimer sa particule. A-t-il eu du nez ? Car la fronde gronde dans le royaume de France. Journée des Tuiles, assemblée de Vizille, états généraux, Assemblée constituante, prise de la Bastille, abolition des privilèges, création des Départements... la Révolution est en marche.

GÉNÉRAL INTRÉPIDE ET DÉMOCRATE SINCÈRE

D'abord spectateur, Aubert-Dubayet crée, avec des passionnés d'idées nouvelles, une société de pensée, la Société populaire de Grenoble, dont il deviendra le président en avril 1790. Son modèle est la Révolution américaine. Le 3 novembre 1790, alors que les Départements se sont substitués aux seigneuries de l'Ancien Régime, il est nommé à la présidence de l'assemblée des délégués de l'Isère, ce qui revient en fait à le désigner comme le premier président en exercice du conseil départemental. Le 28 août 1791, il est nommé député. Démocrate convaincu, il prône l'instauration d'une monarchie constitutionnelle, mais la fuite et l'arrestation de Louis XVI à Varennes, deux mois plus tôt, ont de lourdes conséquences : la France déclare la guerre à l'Autriche et, le 10 août 1792, Paris s'enflamme. C'est la fin de la monarchie.

Âgé de 35 ans, Aubert-Dubayet quitte alors la politique pour reprendre les armes. Nommé général dans l'armée du Rhin, il défendra pendant plusieurs mois la patrie en danger et fera également un an de prison à la suite d'une accusation calomnieuse. Libéré fin 1794, il se retire une nouvelle fois en Isère, mais est vite rappelé par le général Kléber pour se battre sur le Rhin. En janvier 1795, il est affecté auprès du général Hoche pour pacifier les régions bretonnes et vendéennes, restées monarchistes. Sa démarche se veut humaniste plutôt que guerrière. Il prône la réconciliation nationale. En novembre, il est nommé ministre de la Guerre. Là aussi, il souhaite instaurer la paix avec les Anglais et les Autrichiens, mais se heurte à son supérieur, Lazare Carnot, qui entend poursuivre les combats. En désaccord, il démissionne le 8 février 1796. Pour services rendus à la Nation, il est nommé ambassadeur auprès du sultan de Turquie, Selim III. Reçu avec faste à Constantinople, il a pour mission de nouer une alliance durable avec les Ottomans afin de réduire l'influence de la Grande-Bretagne et de la Russie dans la région. Malheureusement, il tombe malade et meurt en décembre 1797. Il est enterré sur les rives de la Corne d'Or.

Par Richard Juillet





© D.R.

41

ZOOM

Grenoble vs Moirans

Sous l'Ancien Régime, le Dauphiné comptait 430 seigneuries. Avec la Révolution, tout va changer. Le 4 août 1789, l'Assemblée constituante met fin au système féodal, entraînant un bouleversement total du paysage administratif et politique français. Le 26 février 1790, la France est découpée en 83 départements, et la province du Dauphiné morcelée en trois entités : le Dauphiné-Oriental (les Hautes-Alpes), le Dauphiné-Midi (la Drôme) et le Dauphiné du Nord (l'Isère). Notre département est sous-divisé en quatre districts, Grenoble, Vienne, Saint-Marcellin et La Tour-du-Pin et en 91 cantons. Le 9 juillet, la ville de Grenoble est choisie comme chef-lieu de département, au détriment de Moirans, par 286 voix contre 267.

REPÈRES

D'AUBERT-DUBAYET À JEAN-PIERRE BARBIER

Jusqu'au processus de décentralisation engagé en 1982 par Gaston Defferre, ministre de l'Intérieur, les Départements français ne disposaient pas d'une réelle autonomie politique et financière. C'était le préfet qui validait, par exemple, le budget. L'Hôtel du Département de l'Isère, à Grenoble, a été construit entre 1979 et 1981 pour répondre à ce nouvel enjeu. Symboliquement, son hémicycle, où siègent les 58 conseillers départementaux isérois, a été baptisé du nom d'Aubert-Dubayet en hommage à celui qui fut, il y a 221 ans, le premier président de l'assemblée départementale iséroise. Depuis, 31 présidents se sont succédé à cette fonction.



© F. Pattou

- 1 > *Portrait du général Jean-Baptiste-Annibal Aubert Dubayet, un homme épris de justice et de liberté.*
- 2 > *La Prise de Yorktown, par Auguste Couder (1836). On distingue à droite de George Washington un personnage penché sur une carte qui ressemble à s'y méprendre à Aubert Dubayet.*
- 3 > *L'entrée de l'hémicycle Aubert-Dubayet.*

Sources : E. Maignien, Archives nationales.



« Arbres », de Mario Prassinos
(©CNAP - photo Y. Gallois)

L'APPEL DE LA FORÊT

Après avoir consacré les précédentes années thématiques à l'Italie, à l'Afrique, au Japon ou encore au duc de Lesdiguières, le Département de l'Isère lance une nouvelle programmation culturelle et artistique autour de la forêt : source de vie, de création, d'inspiration, elle sera au cœur des expositions phares de l'été du réseau des musées départementaux.



Depuis la nuit des temps, la forêt procure aux humains abris, ressources ou bois de chauffe. Surexploitée au Moyen Âge, elle est aussi un territoire fécond pour l'imaginaire. Refuge pour l'ermite reclus ou pour les amoureux en fuite (tels Tristan et Iseult dans la forêt du Morois), elle apparaît tantôt dans les récits comme menaçante et maléfique, peuplée d'un bestiaire fantastique, tantôt comme un lieu d'initiation enchanté (Perceval le Gallois). Au XIX^e siècle, des auteurs et des artistes comme Walter Scott ou Gustave Doré puisent largement dans les légendes arthuriennes ou la chanson de geste pour nourrir le mythe romantique.

Pour une exposition-événement, le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye a réuni des tapisseries, des estampes, des objets d'art, des huiles sur toiles, des manuscrits enluminés, qui témoignent de ce pouvoir de fascination exercé par la forêt dans nos sociétés occidentales et de l'extraordinaire inventivité qu'elle suscite toujours à notre époque. Source d'inspiration inépuisable, elle nourrit de nombreux artistes contemporains. Au musée Hébert, on pourra ainsi redécouvrir le travail de Mario Prassinis (1916-1985), un artiste



peintre français majeur d'origine grecque enraciné en Provence. Ses arbres enchevêtrés et suppliciés par le mistral prennent des formes humaines tandis que dans ses encres sur papier, les collines des Alpilles se muent en une forêt de signes abstraits.

Dans l'œuvre d'Arcabas (1926-2018), un artiste connu pour ses fresques religieuses très colorées, la forêt majestueuse de Chartreuse et sa multitude d'espèces végétales et animales occupent aussi une place importante. Les peintures et dessins présentés dans la sacristie de la chapelle Saint-Hugues révéleront cette autre facette de ce chartrois d'adoption, au sein du musée qui porte désormais son nom.

La forêt est aussi intimement liée à notre histoire industrielle. Dans le parc de la Maison Bergès, à Lancey, une série de photographies d'époque

sur plaques de verre dévoile l'aventure hors norme de ces bûcherons du Vercors qui, à la fin du XIX^e siècle, acheminaient les énormes grumes jusqu'aux papeteries de Lancey, dans le massif de Belledonne, à travers des paysages forestiers grandioses. On y suit toutes les étapes de la transformation du bois en pâte à papier.

Les trois installations d'art contemporain présentées dans le parc du Domaine départemental de Vizille/ musée de la Révolution française inviteront quant à elles à renouveler notre regard sur ces présences solennelles. On pourra s'immerger dans une forêt de 800 rondins de bois gravés aux noms des essences des arbres, pénétrer dans Cénotaphe F (4,5 mètres de diamètre) en hommage au maître charpentier méconnu du XVIII^e siècle Nicolas Fourneau. Impossible de rester de bois !

Par Véronique Granger 

PRATIQUE

• **Quand ?** Du 3 juillet à la fin 2022

• **Quoi ?** Huit expositions, 3 installations artistiques (parc du Domaine de Vizille), 2 cartes blanches à des artistes invités (Simon Augade et Philippe Baudelocque) et des programmations spécifiques portées par divers partenaires.

• **Où ?** Essentiellement dans les musées et parcs départementaux, mais aussi aux Archives départementales de l'Isère, dans les espaces naturels sensibles et dans des forêts de Chartreuse, du Vercors, de Bonnevaux...

Programme dès juin 2021 sur appeldeforet.isere.fr

LES YEUX DE LA FORÊT



De Paris à Hong Kong, via le Canada, les fresques monumentales de Philippe Baudelocque nous interpellent sur notre place dans la nature. Le Département a donné carte blanche à l'artiste parisien dans son réseau de musées, dans le cadre de « L'Appel de la forêt en Isère ».

+ d'infos sur www.iseremag.fr



44

© D.R.

© D.R.

Le premier dessin qui l'a fait connaître, en 2009, représentait un chat, esquissé à la craie sur un mur noir du 3^e arrondissement parisien. "À l'époque, les réseaux sociaux étaient balbutiants, on ne parlait pas de street art... Mais la photo prise par des passants s'est aussitôt propagée sur le Net via des blogs, et j'ai reçu des mails du monde entier !", raconte Philippe Baudelocque.

Hiboux, tortues, renards ou hippopotames, mais aussi plantes ou constellations... En douze ans, le bestiaire chimérique de cet ancien graffeur de 47 ans, diplômé des Arts décoratifs, n'a plus cessé de se développer sur les façades, dans des musées (le Palais de Tokyo, le MACRO, musée d'art contemporain de Rome, ou même sur des robes d'Agnès b, des fauteuils, des tapis... Des images au pouvoir magnétique qui, si on les regarde bien, nous aspirent dans une foudrante vertigineuse de détails et de motifs sophistiqués, souvent inspirés des lois de la biologie ou de la physique. "Ce qui me

touche le plus, ce sont les arts populaires, proches des gens, les costumes traditionnels, la peinture aborigène : des œuvres accessibles à tous et dans tous les pays, qui se révèlent aussi chargées de symboles ou d'autres significations cachées. Dans mon travail, j'essaie de rendre sensible cette relation au vivant et à la nature qui nous entoure. Mes œuvres sont un peu comme des millefeuilles", explique-t-il.

Né dans l'Essonne, à deux pas de la forêt de Sénart, le plasticien, qui s'exprime aussi bien par le dessin que par la photo ou des installations multimédias, a été très tôt inspiré par ce monde sauvage et luxuriant aux portes de la ville, "où l'on est bien plus observé et étudié qu'on ne se l'imagine". Ses animaux cosmiques noirs et blancs sont devenus l'une de ses marques de fabrique.

"La nature nous observe"

Vous pourrez les retrouver sur les façades des musées départementaux cet été, dans le cadre de sa résidence en Isère, où il a été invité pour la manifestation « L'Appel de la forêt » (voir p. 42). "En arrivant à Grenoble, j'ai été fasciné par la situation de la ville entre ses trois massifs. Cette puissance qui a soulevé les montagnes, j'aimerais pouvoir en rendre compte...", souffle-t-il avec douceur.

Par Véronique Granger

REPÈRES

OÙ VOIR LES ŒUVRES DE PHILIPPE BAUDELLOCQUE ?

L'artiste interviendra dans les 11 musées départementaux, le plus souvent sur les façades ou les murs d'enceinte ainsi qu'au musée de Bourgoin-Jallieu et au collège de La Mure. Ouvrez l'œil !

Contacts : musees.isere.fr et appeldeलाforêt.fr

LA MARSEILLAISE

TOUT UN ART !

Le musée de la Révolution française, à Vizille, propose une vision inédite de notre hymne national et de son histoire... à travers ses représentations dans les arts visuels. Une exposition vibrante en bleu, blanc, rouge.



Rouget de Lisle chantant pour la première fois *La Marseillaise* par Walery Plauszewski, d'après Isidore Pils.

L'exposition, conçue avec les musées historiques de Strasbourg et de Marseille, aurait dû commencer à l'automne dernier dans la capitale alsacienne où Claude Joseph Rouget de Lisle, un jeune officier de l'armée du Rhin, composa ce chant militaire dans la nuit du 25 au 26 avril 1792 pour motiver les soldats. Elle se serait ensuite poursuivie à Marseille, d'où partirent les volontaires qui le chantèrent en arrivant à Paris en juillet 1792. Devenue chant national en 1795, interdite sous l'Empire et la Restauration, *La Marseillaise* resurgit en 1830, puis en 1848, comme chant d'émancipation.

Moins d'un siècle après la Révolution, en 1879, le « chant impur » est rétabli comme hymne national. C'est à partir de la Révolution de 1830 qu'apparaissent les représentations de *La Marseillaise* : en 1833, le sculpteur François Rude magnifie le départ des volontaires dans un haut-relief monumental de pierre ornant l'Arc de triomphe,

à Paris. Autre image devenue iconique, celle de Rouget de Lisle chantant *La Marseillaise*, peinte par Isidore Pils en 1849. Pandémie oblige, le musée de la Révolution française, à Vizille, aura finalement l'honneur d'ouvrir ce cycle d'expositions – viendront ensuite à l'automne « Marseille » (qui s'attachera davantage aux aspects sociologiques) puis « Strasbourg » (focalisée sur la création de *La Marseillaise*). « Nous avons une base d'œuvres et un catalogue en commun, mais chaque musée a développé une facette particulière », explique Alain Chevalier, conservateur du musée.

Peintures, sculptures, affiches, gravures, vidéos, extraits de films cultes ou musiques : autant d'œuvres qui nous rappelleront la dimension cathartique et universelle de l'hymne le plus connu au monde, par-delà les controverses qu'il a pu susciter. On se souvient de Madonna après les attentats de 2015 à Paris, de Jessye Norman sur la place de la Concorde pour le bicentenaire de la

Révolution française, en 1989, de la version reggae de Serge Gainsbourg... « Toutes les pièces majeures seront au musée de la Révolution française », promet Alain Chevalier. Outre le célèbre tableau d'Isidore Pils, on pourra ainsi admirer *La Défense*, d'Auguste Rodin : un bronze monumental de 2,30 mètres de haut représentant un soldat blessé, soutenu par un génie ailé. Tellement vibrant qu'il fut refusé ! L'œuvre de Rude sera bien présente également sous forme de maquette en terre cuite. On découvrira aussi des incarnations contemporaines, comme celle de l'artiste franco-algérienne Zoulikha Bouabdellah, qui exécute une danse du ventre sur l'air de *La Marseillaise* dans une vidéo. Un hommage aux valeurs de la République et à tous ceux qui, dans le monde entier aspirent à la liberté, à l'égalité et à la fraternité.

Par Véronique Granger

ZOOM

ALLONS ! : UNE ŒUVRE DE COMBAT

Ce tableau d'Ary Scheffer représentant des civils et des militaires partant au combat derrière un drapeau tricolore, acquis en 2020 par le musée de la Révolution française, a été peint en pleine Restauration, en 1825 : une œuvre subversive à l'époque !



PRATIQUE

• Du 25 juin au 4 octobre
au musée de la Révolution française,
à Vizille.
Entrée libre, tous les jours sauf le mardi.

Contact : musees-isere.fr



TOUJOURS DEVANT...



Martine Perrin, Présidente d'EDT 38 mais aussi d'EDT Auvergne Rhône-Alpes, au côté de Maël Dallay, exploitant agricole à Poliénas et entrepreneur de travaux agricoles.

46

© R. Juillet

MARTINE PERRIN

Cela fait treize ans que Martine Perrin préside les Entrepreneurs des territoires de l'Isère (EDT 38), un syndicat professionnel qui réunit une cinquantaine d'entreprises spécialisées dans les travaux agricoles, ruraux et forestiers. Une responsabilité qu'elle a endossée le jour où elle a définitivement renoncé aux travaux d'officine (elle est préparatrice en pharmacie de formation) au profit de ceux proposés par l'entreprise de son mari, René, située à Saint-Nicolas-de-Macherin. Depuis, son univers a bien changé. Elle évolue désormais au milieu des tracteurs, des camions-bennes, des trémies, mais aussi des moissonneuses-batteuses que l'on voit chaque année sillonner à la belle saison les champs cultivés. Si elle ne conduit pas ces « monstres » de 10 tonnes et plus, c'est elle qui, en revanche, les précède dans

« Attention, convoi agricole »

une camionnette sérigraphiée « Attention convoi agricole » lorsqu'ils se rendent par la route sur leur lieu de travail. *« Nos adhérents interviennent d'avril à novembre à la demande des exploitants agricoles pour leurs moissons de céréales, la récolte de foin ou encore l'épandage de produits phytosanitaires. Nous disposons non seulement du matériel approprié, mais aussi du savoir-faire technique lié à ces activités très pointues. Par notre expérience, nous savons évaluer au plus juste la hauteur de coupe des végétaux ou le meilleur dosage des intrants, explique-t-elle. Cela permet à l'agriculteur d'obtenir de meilleurs rendements tout en faisant aussi des économies. »* EDT 38 n'est pas seulement un organe d'information et de défense des intérêts de la profession, le syndicat participe aussi à la formation des jeunes aux différents métiers des travaux agricoles. Les sessions ont



© D.R.

lieu à la Maison familiale rurale de Mozas, à Bourgoin-Jallieu. Héritiers des entrepreneurs de battage d'autrefois, EDT 38 et sa fédération nationale fêteront leur centenaire l'an prochain.
Contacts EDT 38 : 04 76 55 35 48 ; martineperrin.b@orange.fr

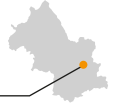
Par Richard Juillet



XAVIER GIRARD-CARRABIN

MÉCANICIEN DES CIMES

CROLLES



Alors que l'âge de la retraite approche, Xavier Girard-Carrabin, machiniste du funiculaire de Saint-Hilaire-Plateau-des-Petites-Roches depuis six ans, a une longue carrière de saisonnier en montagne derrière lui qu'il entend bien terminer, ici, en Chartreuse. Après avoir passé un CAP de mécanicien en remontées mécaniques à Saint-Michel-de-Maurienne, cet expert n'a jamais manqué de travail : "Ma passion, c'est la bonne vieille mécanique. J'ai été embauché à partir des années 1970 pour le compte de Pomagalski et de Montaz, en atelier d'abord, puis sur le terrain ensuite, pour installer des remontées mécaniques dans les stations iséroises et assurer leur maintenance en saison." Pendant trente ans, il a ainsi passé tous ses hivers à Chamrousse. À la belle saison, changement d'environnement, comme lorsqu'il fut, dix ans durant, le conducteur et le mécanicien attiré du Petit Train de La Mure.

Désormais, la mécanique du funiculaire de Saint-Hilaire n'a plus aucun secret pour lui, qu'il s'agisse de changer un galet du câble sur la voie, de graisser la machinerie d'en haut, à Saint-Hilaire, ou de vérifier le niveau d'huile des rouages à mi-parcours ou en bas, à Montfort : "Imaginez, c'est le même moteur, le même système, la même voie qu'à l'origine, en 1924 !" Pour la caisse de transport,

Du Petit Train de La Mure au funiculaire...

c'est la troisième génération. Xavier Girard-Carrabin embarque aussi en cabine où il sait avec humour rassurer les passagers qui souffrent du vertige : "Nous sommes tous polyvalents dans l'équipe et avons chacun deux postes. Pour moi, c'est mécanicien et cabinier."

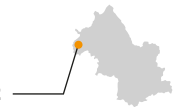
Par Corine Lacrampe



MICHEL BELLETANTE

QUAND UN JEUNE VIENNOIS DÉFIAIT VICTOR HUGO

VIENNE



À Vienne, François Ponsard est pour beaucoup un lycée ou une rue. En septembre dernier, l'illustre poète et dramaturge viennois du XIX^e siècle a donné également son nom au théâtre municipal sous l'impulsion de son directeur, Michel Belletante. Depuis son arrivée en 2016, ce Grenoblois pur souche que rien ne prédestinait à une carrière théâtrale – sur sa première photo en 1953, sa mère le tient dans les bras avec le ballon de rugby de son champion de père ! – a entrepris de redonner son lustre à ce superbe théâtre à l'italienne, en le dotant d'une nouvelle identité. Mais qui lit Ponsard aujourd'hui ? Avec *Lucrèce*, une pièce écrite en 1843, le tout jeune auteur fut pourtant propulsé aussitôt auprès de la critique parisienne comme le grand rival de Victor Hugo. C'est cette querelle pas piquée des vers que Michel Belletante remet en lumière, dans

Marie Tudor en septembre

une petite forme qui sera jouée en plein air en juillet prochain. Cet amoureux du répertoire classique vient par ailleurs d'achever la nouvelle production de sa compagnie : *Marie Tudor*, de Victor Hugo – que l'on pourra découvrir à la réouverture des théâtres, en septembre. "Écrit en 1833, ce drame, qui se déroule au XVI^e siècle, a pour héroïne une femme puissante, la toute première reine d'Angleterre : un thriller riche en rebondissements, digne d'une série !", promet Michel Belletante avec des étoiles dans les yeux. "À 20 ans, un stage de théâtre a changé ma vie. J'espère toujours voir la flamme s'allumer chez les jeunes", poursuit celui pour qui elle brûle toujours aussi fort.

Par Véronique Granger



© D.R.

KARINE AGUSTIN

L'ENSEIGNEMENT DU PIANO COMME VOCATION



"J'ai découvert le piano à l'âge de 7 ans avec la correspondante allemande de ma sœur aînée, et j'ai aussitôt commencé à touchoter", se souvient Karine Agustin. Ses parents, enseignants, plus préoccupés par sa scolarité que par un éventuel parcours artistique, attendent qu'elle intègre le collège pour lui donner leur feu vert. Un parcours sans fausse note l'a conduite du conservatoire de Lyon, dont elle est sortie médaillée en 1993, à l'École nationale de musique de Villeurbanne. "À l'adolescence, j'ai succombé au violoncelle pour le plaisir de jouer dans un orchestre, mais cela n'a pas duré", précise-t-elle. La petite fille qui, à 12 ans, clamait qu'elle serait professeure de piano a réalisé son rêve en 1997 en décrochant son diplôme d'État. Après avoir enseigné au conservatoire, elle a créé à Villeurbanne en 2006, avant de déménager deux ans plus tard à L'Isle-d'Abeau, les cours Rachmaninov, qui s'appuient sur les méthodes d'apprentissage de l'École

Du baroque au classique, en passant par la variété.

russe. Objectif ? Amener les élèves à la maturité technique, émotionnelle et artistique via un enseignement adapté aux capacités et aux aspirations de chacun. "Il ne s'agit pas d'en faire des virtuoses, mais de leur permettre de s'épanouir et de pratiquer en toute autonomie... La technique passe après", estime Karine Agustin, qui accompagne 26 élèves, âgés de 6 à 65 ans. "Musique classique, musique de film, variété que je réarrange... Chaque élève a des attentes différentes, cette diversité est enrichissante", apprécie-t-elle. Lorsque son emploi du temps lui en laisse le loisir, cetteoureuse de Beethoven et Chopin joue pour son plaisir. Un répertoire éclectique, qui va du baroque au classique, en passant par la variété.

**Contacts : 06 62 32 34 92 ;
www.profpiano.wordpress.com**

Par Marion Frison



48

BENOÎT GUILLET

DES YOURTES TOUT CONFORT



© A. Berlioz

Ne plus vivre coincé entre quatre murs. Alors si on se logeait dans une yourte ? Depuis 2014, Benoît Guillet, 41 ans, revisite cet habitat traditionnel des nomades d'Asie centrale en petites maisons rondouillettes tout confort. Pendant deux ans, il a lui-même habité dans une yourte. "Je voulais vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre." Suivant ce précepte du Mahatma Gandhi, ce Grenoblois, titulaire d'une licence d'éducation physique et sportive, s'est reconverti dans la menuiserie et la charpente et a créé Yourtalpine à Saint-Honoré en Matheysine. Le travail collaboratif au sein de Cabestan, une coopérative grenobloise en écoconstruction, lui a permis de développer son activité partout en France. Avec ses trois salariés, il conçoit tout de A à Z en matériaux biosourcés : charpente en bois local, isolation en laine de mou-

Un habitat pratique, économique et écologique

ton... De 20 m² à 80 m², ce kit de maison est posé en seulement cinq jours chez le client, en grande majorité des particuliers qui souhaitent une alternative à la maison individuelle ou une extension près de chez eux. "Nous avons aussi beaucoup de professionnels du bien-être qui ont besoin de travailler dans une ambiance chaleureuse mais aussi des collectivités qui souhaitent disposer d'un édifice recevant du public, écoles, salles de sport ou bureaux. Contrairement à celles des bergers des steppes, nos constructions sont lumineuses et bien isolées. Adaptées au climat occidental, elles sont beaucoup plus durables et peuvent être équipées de salle de bain, d'une cuisine, voire d'une mezzanine pour les plus grands gabarits", précise Benoît.

Contact : www.yourtalpine.fr

Par Annick Berlioz

SOUS RÉSERVE D'ANNULATION.
SE RENSEIGNER AUPRÈS
DE L'ORGANISATEUR.

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

SPECTACLE ■
EXPOSITION ■
FESTIVAL ■
CONCERT ■
LOISIRS ■

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert 

DU 1^{ER} JUIN AU 3 JUILLET



LE STREET ART POSTAL PROJECT
2017-2020
À SASSENAGE

Bernard D-M, alias BernArt, a découvert le mail art, ou art postal, lors d'une rencontre avec le graveur Marc Pessin, dans son atelier de Saint-Laurent-du-Pont. En 2013, l'artiste crée son premier concept, Mail&Art, la création et la fabrication de timbres puis d'enveloppes décorées mettant à l'honneur ses artistes préférés. En 2017, nouveau concept : le Street Art Postal Project, qui décline le principe avec des *street artists venus du monde entier*. Une fabuleuse collection voit ainsi le jour au fil des ans. Près de 550 collaborations ont ainsi été réalisées et plus de 400 enveloppes illustrées de Banksy, Obey, C215... que vous pourrez découvrir lors de cette exposition.

Médiathèque L'Ellipse.

04 76 85 95 55.

mediatheque.sassenage.fr

SASSENAGE

DU 4 JUIN AU 5 DÉCEMBRE



**DES FORÊTS DU VERCORS
AUX PAPIERS DE LANCEY**
À LANCEY

La Maison Bergès, installée au cœur des anciennes papeteries de Lancey, conserve une importante collection de plaques de verre, témoignage unique de l'aventure industrielle et familiale. Une partie de ces photographies, prises entre 1890 et 1920, présentent les étapes préalables à la fabrication du papier en Vercors. Depuis les campements de bûcherons jusqu'au transport des grumes vers la vallée du Grésivaudan, 20 photographies inédites dévoilent, dans une exposition à ciel ouvert, les paysages forestiers grandioses et une entreprise humaine hors norme. À ne pas rater : un parcours pour les 8-12 ans et des visites commentées qui vous conduisent du parc jusqu'à la Maison Bergès à la découverte des différentes étapes de la fabrication du papier. Parc de la Maison Bergès. Entrée libre. 04 38 92 19 60. musees.isere.fr

LANCEY

DU 12 JUIN AU 31 JANVIER 2022



**LES FORÊTS
D'ARCABAS**
À SAINT-PIERRE-
DE-CHARTREUSE

Le musée Arcabas présente dans l'espace intimiste de la sacristie nord une dizaine de toiles et dessins originaux réalisés par le peintre et sculpteur Arcabas (1926-2018). Paysages de Chartreuse, bosquets, études d'arbres ou de pommes de pin... L'artiste, connu pour ses figures symboliques et sacrées, s'est pourtant souvent inspiré des sous-bois et des forêts où vivent une multitude d'espèces animales et végétales, chères à son cœur. Cette exposition, organisée dans le cadre de la saison culturelle « L'Appel de la forêt » mise en place par le Département, est l'occasion de découvrir toute la richesse de l'œuvre et la variété des thèmes abordés par le peintre chartrois qui avait une prédilection pour la nature et les paysages. Musée Arcabas. 04 76 88 65 01. musees.isere.fr

SAINTE-PIERRE-DE-CHARTREUSE

DU 18 AU 27 JUIN



SOLSTICE DE BRANGUES
À BRANGUES ET MORESTEL

Organisée par la communauté de communes des Balcons du Dauphiné et l'association Les Nouvelles Rencontres de Brangues, la manifestation propose une dizaine de spectacles : Charles Péguy (avec *Jeanne* par la Cie CDD), Racine (*Phèdre* par le TNP Villeurbanne), Paul Claudel (*Grandes Odes* interprétées par Aymeric Suarez-Pasos), et Jean de La Fontaine (*Fables* revisitées par La Ben Cie) sont à l'honneur ainsi que le dernier spectacle de Lorant Deutsch, *Romanesque*, ou encore le *Lais de Marie de France*, recueil de récits du XII^e siècle célébrant l'amour courtois. D'autres rendez-vous ponctuent le festival : conte musical, sonore et visuel pour les enfants (avec le camion à histoires de Lardenois et Cie), lectures de textes claudéliens, tables rondes et rencontres.

Domaine Paul-Claudel.

04 74 80 19 59. Horaires

et programme complet :

www.solsticedebrangues.fr

MORESTEL
BRANGUES

16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



LIVRES



LA SYNCHRONIE FANTASTIQUE

D'Yves Exbrayat. Éditions La Fontaine de Siloé. 214 p. 19,90 €.

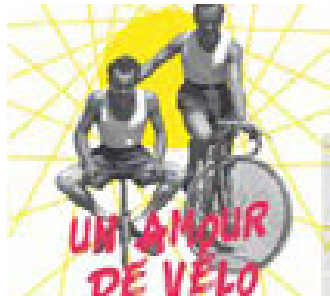
La Synchronie fantastique est le deuxième roman d'Yves Exbrayat, qui suit les aventures de Louis, Julie, Manon, Pablo... et les autres, habités par la montagne et l'alpinisme, mais surtout hantés par le sommet et la face nord du Grand Cerviso (une montagne mythique imaginée pour l'occasion par l'auteur) et chacun à la recherche de sa « route idéale ». Le récit qui court sur plusieurs années, de l'été 2015 au printemps 2019, débute par un drame. Au fil de leurs rencontres et de leurs expéditions, les personnages s'aiment, se croisent, se quittent, et toujours reviennent au Grand Cerviso. Par la voie des Fous ou par la voie normale, en godasses, encordés ou en fauteuil, ils y ont rendez-vous avec la vie.

LE MANGEUR DE PIERRES

De Davide Longo. Éditions Glénat. 192 p. 19,95 €.

Vous aimez la montagne, l'Italie, les Alpes et vous cherchez un polar pour vos lectures estivales ? Le voici. Dans une vallée isolée du Piémont italien, Cesare découvre un cadavre. Celui de son neveu Fausto qu'il a formé comme passeur. L'enquête sur le meurtre se déroule dans un climat de tensions et de silences pesants, jusqu'au moment où Cesare doit terminer la mission de Fausto. Thriller atmosphérique, *Le Mangeur de pierres*, qui se déroule à la frontière franco-italienne sur fond de mafia, est aussi un roman sur la montagne. Best-seller en Italie, primé à plusieurs reprises et loué par la presse, ce polar a été adapté au cinéma par Nicola Bellucci (2018). Son auteur, Davide Longo, est reconnu comme l'une des figures montantes de la littérature italienne.

JUSQU'AU 4 JUILLET



UN AMOUR DE VÉLO
À GRENOBLE

Prendre sa bicyclette pour flâner sur les routes. Gagner sa vie sur son vélo, battre des records... Depuis plus de 150 ans, les cyclistes pédalent ! La dernière exposition du Musée dauphinois revient sur l'histoire du vélo et explore la relation que nous entretenons à tous les âges de la vie avec ce drôle d'engin. Tourisme, sport, moyen de locomotion économique ou écologique... Elle s'intéresse à nos pratiques passées et aux usages contemporains. Illustrée à partir de documents et objets issus de ses collections ou de prêts, l'exposition présente de nombreuses œuvres artistiques. En complément du parcours, des témoignages, d'institutions, d'associations, de particuliers, de cyclistes et de non-cyclistes se font l'écho de cet amour pour le vélo, sans cesse renouvelé. Musée dauphinois. Entrée libre. 04 57 58 89 01. musees.isere.fr

GRENOBLE

DU 26 JUIN AU 11 SEPTEMBRE



PROMENADES EN FORÊTS
DANS LES ESPACES NATURELS SENSIBLES DE L'ISÈRE

Dans le cadre de la manifestation L'appel de la forêt, une vingtaine d'animations naturalistes sont prévues dans les espaces naturels sensibles du Département. Petite sélection de spectacles bucoliques et de balades sylvestres : Avec *Clairières* (26 et 27 juin), la compagnie Ici-même vous propose une exploration sensible de la tourbière du Peuil. *Ecouter couler la forêt* (10 et 11 juillet), de la Cie Strates, vous invite à déambuler dans le marais de Vieille-Morte entre danses et apparitions fantaisistes. Au cœur de la forêt de la Laurentière, Artémis, la déesse grecque ou Flisais, la reine celtique guideront vos pas lors du spectacle *Aux croisées des chemins, de farouches sylvains* de la Cie L'Âtre (5 juin, 10 juillet, 14 août). Enfin, *Le Rappel de la forêt*, de la compagnie Culture Cailloux aux Écouges (11 juillet et 14 août), vous dévoile les secrets de la sylvie lors d'une balade théâtrale. Programme sur : www.appeldeforêt.isere.fr <https://biodiversite.isere.fr>

DU 2 AU 4 JUILLET



VERCORS MUSIC FESTIVAL
À AUTRANS

Organisé par l'association Vercors en Scènes et labellisé Réseau Spedidam, le Vercors Music festival est devenu un rendez-vous incontournable en Isère. Cette 7^e édition s'adapte au contexte sanitaire avec une grande scène installée en extérieur. La programmation éclectique mettra en avant le meilleur des musiques actuelles, entre chanson, rock, électro, world, jazz et hip-hop. De belles surprises sont également prévues avec la « scène offerte » à Méaudre les 3 et 4 juillet. A noter : de nombreuses activités autour des concerts sont organisées, avec notamment le Vercors Summer Camp, afin de vous faire profiter de toutes les richesses naturelles et ludiques du territoire. Association Vercors en Scènes. Programme complet : www.vercorsmusicfestival.com

AUTRANS

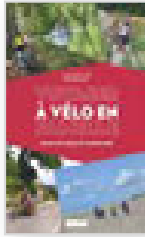
DU 3 AU 5 JUILLET



FESTIVAL L'ISLE EN SCÈNE
À BRANGUES

Pour sa 11^e édition, le festival L'Isle en scène, organisé par la communauté de communes des Balcons du Dauphiné, accueille un duo jazzy et sexy formé par André Manoukian et Élodie Frégé, le rock endiablé et alternatif des Négresses vertes et la nouvelle ambassadrice de la chanson française, Leila Huisssoud. Des concerts gratuits sont également à l'affiche avec : Soul'R & Pulse (soul-funk) ; They Call Me Rico and The Escape (rock-blues) ; Cover Club (pop-rock) ; et Tremen (musique irlandaise). À noter, un concert rock spécial enfants emmené par le groupe Rocky Bad Billy et, enfin, un bal chorégraphié pour prolonger ces concerts conviviaux et apprécier pleinement le cadre magnifique et préservé du domaine Paul-Claudé. Domaine Paul Claudel. www.isle-en-scene.fr

BRANGUES



VOYAGER À VÉLO EN FAMILLE

De Nathalie Cuche et Éric Béallet. Éditions Glénat. 143 p. 15 €.



LIVRES



LA SAGA DE L'ALPINISME - DES HOMMES ET DES CIMES

D'Antoine Chandellier. Édition Le Dauphiné libéré. Collection « Les Patrimoines ». 52 p. 8,50 €.

Nathalie Cuche (malheureusement décédée accidentellement à l'heure où nous imprimons) et Eric Béallet ont rédigé un ouvrage qui vous donne toutes les clés pour bien préparer vos périples à vélo. Ils ont testé et expérimenté des dizaines d'itinéraires en France et en Europe et des solutions (remorque, barre de traction, vélos d'enfant...) pour que le voyage à deux-roues soit le plus adapté possible. Un savoir qu'ils partagent dans les premiers chapitres de ce guide et qui aborde les points comme l'équipement, le budget, la préparation du périple, l'alimentation en route, ou encore « motiver les enfants ». En seconde partie de l'ouvrage, une sélection de 20 itinéraires, en France et en Europe, vous sont proposés, largement détaillés, pour vous lancer dans l'aventure.

Ce 100^e titre de la collection « Les Patrimoines » s'offre une nouvelle maquette et un thème à la mesure de l'événement puisqu'il s'agit de la belle et grande histoire de l'alpinisme. Pour évoquer cette grande aventure, Antoine Chandellier, éditorialiste et reporter au *Dauphiné libéré*, spécialiste de la montagne, a convoqué des pointures du genre : Lionel Terray, Reinhold Messner, George Mallory... Si la discipline n'a pas 300 ans, les hommes sillonnent tout de même les Alpes depuis des millénaires. Mais il fallut attendre 1786, et la conquête du mont Blanc, pour ancrer dans la légende les montagnards. Aujourd'hui, face au défi climatique et à la mondialisation, l'inscription de l'alpinisme à l'Unesco est autant une mesure de sauvegarde qu'une injonction à ses adeptes de le réinventer.

DU 3 AU 10 JUILLET



FESTIVAL DE L'ARPEUR AUX ADRETS

Construit autour des arts vivants, de la littérature et des rencontres, le festival est placé cette année sous le signe de « l'imminence des lointains ». Il invite le public à partager des moments conviviaux à l'occasion d'une vingtaine de rendez-vous sur scène, mais aussi dans des lieux atypiques : bivouac, tablées de causeries, randonnées vers les refuges ou sur les crêtes... À l'affiche de cette 26^e édition : *Les Non Alignés* (sentier d'art) ; exposition « *Portrait d'un glacier* », de Christophe Galleron ; concert du groupe Des fourmis dans les mains ; *Vera* (astrophysique, théâtre et danse) par la Cie Hallet Eghayan ; *Prose du Transibérien* (lecture musicale) ; *Là où vont nos pères* (BD-concert)... et bien d'autres propositions poétiques et insolites.

Scènes obliques. 04 76 71 16 48.
www.scenes-obliques.eu

LES ADRETS



DU 1^{ER} AU 3 AOÛT



LES NUITS HORS LA GRANGE AU PIN

Le festival vous propose, dans le verger de la Grange d'imière, trois soirées autour du thème du cirque. Apportez votre plaid, installez-vous confortablement et profitez ! *Mues*, de la Cie Mauvais Coton, ouvre le festival le 1^{er} août. Fable sur la vie et le temps qui passe, il mixe cirque et danse sur fil pour un voyage à travers la matière et les âges. Avec *Fooling in love*, la B-Side Company présente, le 2 août, une libre interprétation circassienne de la pièce d'Alfred de Musset *On ne badine pas avec l'amour*. Enfin, le 3 août, un drôle de concert de charité est donné par la Cie Un de ces 4. John et les Nonnes cherchent des fonds pour redorer la statue de sainte Marjolaine de jouvence avec un show où les prouesses de cirque le disputent à l'humour.

La Grange d'imière. Spectacle à 20 h. Réservation obligatoire. 04 76 93 17 41.

LE PIN



DU 1^{ER} AU 19 AOÛT



FESTIVAL MUSIQUES EN VERCORS À VILLARD-DE-LANS, AUTRANS-MÉAUDRE, ENGINES, CORRENÇON-EN-VERCORS, SAINT-NIZIER-DU-MOUCHEROTTE...

Pour la 25^e année, le plateau du Vercors accueille Musiques en Vercors. Depuis sa création, ce festival joue la carte de l'éclectisme avec des concerts de musique classique variés et audacieux. Placée sous le signe de la Méditerranée, cette édition propose 32 spectacles dans une dizaine de communes. Au programme cette saison, une soirée consacrée au *Stabat Mater* de Pergolèse, un concert autour de Rossini, deux concerts vocaux en lien avec les mélodies traditionnelles de la Méditerranée, du jazz avec le Quartet Hamra Ginza et un focus sur le piano avec Jean-Baptiste Doucet, Jasmina Kulaglich, Bertrand Giraud et Hyoung Sun Kim.

Bureau du festival, 07 69 04 56 49. Réservation obligatoire. Programme : www.musiques-en-vercors.fr

VILLARD-DE-LANS,
AUTRANS-MÉAUDRE,
ENGINES, CORRENÇON-
EN-VERCORS,
SAINT-NIZIER-
DU-MOUCHEROTTE...



DU 26 AU 28 AOÛT



LES TURBULES À LEYRIEU

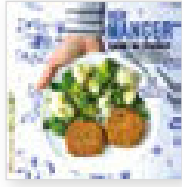
Après l'annulation au printemps 2020, l'association À Balles & Bulles vous propose une édition raccourcie mais avec 13 spectacles tout public et trois jours pleins à craquer de surprises et de rencontres. L'édition 2021 s'adapte à la situation sanitaire : sous chapiteau ou en extérieur, avec restauration sur place ou à emporter, avec des ateliers adaptés, en plein air...

À l'affiche cet été : *La Valise des secrets II*, avec Philippe l'illusionniste ; *Les Tortillonis, le retour, la vraie vie des pirates* par la compagnie Afag ; *Fête au village*, avec la Cie À Balles & Bulles ; *Étranges étrangers* du Duo Kilombo ; *Faudrait pas pousser*, de Nicolas Payet ; *Cornet de freaks* (baraque foraine)... Sans oublier la « zone de turbulence » (espace jeux) et les ateliers magie, vélos rigolos, montgolfières, slackline, trapèze, pour petits et grands. À Balles & Bulles. 07 82 35 67 80. www.a-balles-et-bulles.fr

LEYRIEU



- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



LIVRES



BIEN MANGER SANS SE FOULER
D'Amandine Geers et Olivier Degorce.
Éditions Terre vivante. 120 p. 12 €.

C'est l'été et en vacances vous avez moins envie, ou pas le temps, de cuisiner ? Amandine Geers et Olivier Degorce (auteurs et animateurs de l'association What's for Dinner) ont la solution. Dans leur nouvel ouvrage, ils vous proposent des recettes faciles, peu onéreuses et décomplexées, pour profiter pleinement de vos journées. Liste d'ingrédients à toujours avoir dans vos placards, matériel de base, astuces pour cuisiner les restes... ils vous proposent pas moins de 50 recettes faciles, saines et gourmandes, du petit déjeuner au dîner décontracté en passant par les apéros improvisés. Toutes ces recettes se réalisent avec une rapidité déconcertante et se dégustent avec délice.

MES SAVONS FAITS MAISON – RECETTES ET PETITS SECRETS
De Sophie Ortiz. Marie Claire Éditions. 160 p. 17,90 €.

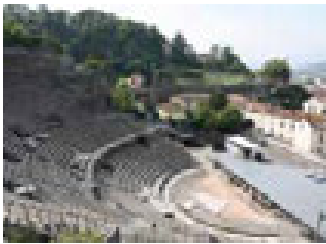
Finis les savons industriels ! Sophie Ortiz, ingénieure chimiste et aromamatologue, vous explique comment réaliser vos savons. Grâce à la saponification à froid, un procédé naturel, respectueux de la peau et de l'environnement, vous pourrez concocter des savons sains et hydratants selon vos envies. Après une introduction sur l'histoire du savon, un point sur la technique et les huiles utilisées, Sophie Ortiz vous propose un « pas-à-pas » des différentes étapes de fabrication. Peau sensible, effet bonne mine, anti-âge, exfoliant, nourrissant... il existe de multiples façons de personnaliser vos créations et vous n'aurez plus qu'à vous inspirer ensuite de la soixantaine de recettes proposées répondant aux doux noms de *Zazen*, *Pirouette*, *Marius*, *Ebony*, *Gringo*... Une expérience ludique, créative et sensorielle à tenter.

JUSQU'AU 26 SEPTEMBRE

TOUTE L'ANNÉE

JUSQU'AU 3 JANVIER 2022

JUSQU'AU 6 MARS 2022



THÉÂTRE(S) EN SCÈNE
À VIENNE

L'origine de l'art théâtral se perd dans la nuit des temps, mais c'est dans la Grèce antique que la tragédie puis la comédie émergent. Art de la représentation et édifice monumental, le théâtre se propage alors dans l'ensemble des mondes hellénistique et romain. L'exposition propose d'en suivre les multiples traces, en particulier celles du théâtre romain de Vienne depuis presque vingt siècles. L'architecture des théâtres, leur vocation et leur fonction dans la cité sont présentées à la lumière des dernières fouilles archéologiques et du grand chantier de restauration qui rétablit le théâtre antique de Vienne. L'occasion de plonger dans l'Antiquité et de voyager dans le monde hellénistique et l'empire romain.

Cloître Saint-André-le-Bas.
04 74 78 31 54.
culture.vienne.fr

VIENNE

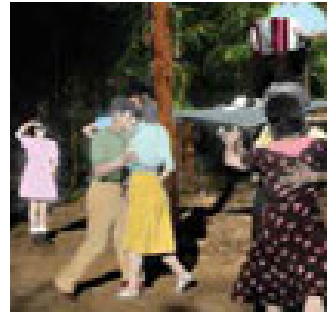


AUX ORIGINES DE L'ÉGYPTOLOGIE
À VIF

Installée dans la maison de maître de l'ancienne propriété familiale des Champollion, l'exposition permanente dévoile l'ensemble de la carrière des frères Champollion. La scénographie propose une immersion dans leur univers au XIX^e siècle. Au rez-de-chaussée, le parcours vous entraîne, à travers la fulgurante ascension des deux frères, jusqu'au travail de recherche qui mène au déchiffrement (au 1^{er} étage). Le 2^e étage est consacré à la redécouverte de la civilisation et aux origines d'une nouvelle discipline, l'égyptologie. Vous découvrirez le bureau du déchiffrement, la tenue portée par Champollion en Égypte ou encore la chambre qu'il occupait à Vif et les nombreux ouvrages et notes manuscrites, témoins de ses recherches. Un voyage des rives de l'Isère jusqu'à celles du Nil.

Musée Champollion. Entrée libre.
Visite sur réservation.
04 57 58 88 50.
musees.isere.fr

VIF



VOUS N'IREZ PLUS DANSER !
À GRENOBLE

Durant la Seconde Guerre mondiale, de mai 1940 à avril 1945, les bals sont interdits en France. La danse, loisir majeur de l'entre-deux-guerres, est condamnée au motif qu'elle corrompt la société, perturbe l'ordre public et nuit aux bonnes mœurs. Réprimé et sanctionné par le régime de Vichy, le bal devient clandestin. Mais la jeunesse ne renonce pas à danser malgré la répression. Comment l'interdit est-il transgressé ? Quelles musiques sont jouées ? Comment ces bals sont-ils organisés ? Pourquoi s'y rend-on ? Et comment l'Isère et les Alpes ont-elles vécu ce phénomène ?

La nouvelle exposition du musée vous invite à entrer dans la danse et à découvrir une nouvelle facette de l'Histoire
Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère.
04 76 42 38 53.
musees.isere.fr

GRENOBLE



HISTOIRE DE SAVOIR(S)
À GRENOBLE

« Histoire de savoir(s). L'Université Grenoble Alpes (1339-2021) », dernière exposition du musée de l'Ancien Évêché, explore la création et l'évolution de l'Université de Grenoble autour de quatre thèmes : l'Histoire, le lien avec le territoire, les hommes, les liens entre l'industrie et l'université. Cet été, de nombreux ateliers (« La voix, un son pas comme les autres... », « Carnet de voyage à l'université », « Les Alpes au fil du crayon ») et deux visites guidées, l'une de l'exposition, la seconde sur les lieux universitaires, complètent ce passionnant parcours. Créée en 1339, l'Université de Grenoble est l'une des plus anciennes de France. Près de sept cents ans plus tard, celle qui se nomme désormais Université Grenoble Alpes est la seule en région à figurer dans le Top-100 du classement de Shanghai.

Musée de l'Ancien Évêché.
04 76 03 15 25.
musees.isere.fr

GRENOBLE

INSTAGRAM #MONISERE

LA TRIBU INSTA DU DÉPARTEMENT S'AGRANDIT

Début mars, le Département de l'Isère a lancé un appel à candidature pour renforcer sa tribu Insta @isere.le.departement. Aux sept ambassadeurs historiques s'ajoutent désormais six nouveaux mordus de photo dont vous retrouverez les comptes ci-dessous (en rouge). Et pour les accueillir dignement, @emilie3838 nous propose ce superbe cliché de la cascade des Dioux à Saint-Hilaire-du-Touvet/Plateau-des-Petites-Roches.

Vous aussi, partagez vos plus belles photos avec le hashtag #monisere

Les ambassadeurs

@ISERE.LE.DEPARTEMENT

@alexis.marcellin

@ben7va

@emilie3838

@_krystalife,

@stephv38

@tas2cailloux

@thequechadude

@popivisuals

@mtn.charlotte

@juliagarriga28

@simonbfs

@gaetan.mah

@bilelmcharek



© emilie3838

53

GASTRONOMIE ISHERE

CUISINONS AVEC LES PRODUITS ISHERE

Découvrez la liste des produits ISHERE et leurs points de vente sur : www.ishere.fr

 35 mn de préparation

 4 pers.



© D.R.

VERRINES DE FRAISES AU FROMAGE BLANC, MOUSSEUX ET POMMES CARAMELISEES

UNE RECETTE

MAXIME LAFRANCESCHINA

MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE PRIMEUR 2015, LES HALLES CHARLY À SEYSSINET-PARISSET.

INGRÉDIENTS :

- 1 kg de pommes
- 1 kg de fraises
- 500 g de fromage blanc
- Beurre
- 4 œufs
- 3 sachets de sucre vanillé
- Menthe fraîche

PRÉPARATION

- Monter les blancs d'œuf en neige. Les mélanger délicatement avec le fromage blanc pour obtenir une texture plus onctueuse.
- Une fois lavées, équeuter les fraises et les réserver. Les couper en dés et en garder quelques-unes entières.
- Laver, éplucher et couper en petits morceaux 500 g des pommes. Dans une casserole, les cuire avec un peu de beurre pour obtenir une compote assez liquide.
- Avec le reste des pommes : les laver, les éplucher et les couper en quartiers pour les faire caraméliser dans une poêle avec du beurre et le sucre vanillé.



DRESSAGE

- Dans des verrines, commencer par mettre les fraises, puis par-dessus le mélange de fromage blanc onctueux.
- Mélanger la compote avec les pommes caramélisées et mettre le tout sur le fromage blanc.
- Décorer avec les fraises restantes et une feuille de menthe.



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.

ÉLECTIONS : **MODE D'EMPLOI**

Voter lors des élections départementales, c'est décider de sujets concrets qui concernent votre vie quotidienne. Les domaines d'intervention du Département sont en effet multiples : personnes âgées, handicapées, familles, éducation, actions en faveur de la jeunesse, cohésion sociale, santé, service d'incendie et de secours, routes, aides aux communes, aménagement numérique, tourisme, culture et patrimoine.

Voter lors des élections départementales, c'est également soutenir une collectivité de proximité et montrer votre attachement au principe de la décentralisation des décisions et à la démocratie locale. C'est donner à ceux que vous choisirez d'élire la légitimité pour accomplir leur mandat.

Pour ces élections, le vote sera facilité. La procédure d'établissement d'une procuration a été en partie dématérialisée

sur le site www.maprocuration.gouv.fr, ce qui simplifie la possibilité de confier à une personne de confiance la capacité de voter pour vous le jour du scrutin. En outre, si vous avez plusieurs proches qui ne peuvent pas aller voter, plus besoin de choisir ! Vous pouvez en effet être porteur de deux procurations.

Lorsque vous lirez ces lignes, il vous sera également possible de consulter un site internet sur lequel seront visibles les professions de foi de tous les candidats. Selon votre commune, les horaires habituels de votre bureau de vote seront peut-être étendus, par rapport aux horaires habituels, afin d'étaler le nombre de votants tout au long de la journée. Tout sera fait pour que vous puissiez voter en confiance et en sécurité.

Après des mois pendant lesquels se sont enchaînés confinements et restrictions

diverses et variées, vous aurez sans doute la tentation de profiter de votre dimanche, surtout si les conditions climatiques sont au rendez-vous et que l'amélioration de la situation sanitaire nous permet de retrouver plus de liberté. Mais n'oubliez surtout pas pour autant de faire un passage par votre bureau de vote.

Le droit de vote est l'acquis démocratique le plus précieux de notre histoire. Il ne s'use que lorsque l'on ne s'en sert pas. Surtout lorsque l'on ne s'en sert pas.

Aux urnes, citoyens !

Retrouvez-nous sur Facebook : « Pour l'Isère » et Twitter « Pour l'Isère »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE PS ET APPARENTÉS - COMMUNISTES ET GAUCHIE UNIE ET SOLIDAIRE - RASSEMBLEMENT DES CITOYENS SOLIDARITÉ ET ÉCOLOGIE

POUR UNE TRANSITION **SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET DÉMOCRATIQUE**

À l'heure où la fin du mandat arrive, nous avons choisi, la gauche et les écologistes, de parler d'une seule voix. La période que nous vivons est une période charnière. Les crises successives que nous vivons interrogent. La crise environnementale, liée au changement climatique, nous oblige à repenser urgemment nos modes de vie et la manière dont nous devons agir sur notre territoire. De plus, la crise sanitaire a amplifié les inégalités sociales et économiques qui nous traversent depuis plusieurs années. Le Département, chef de file de l'action sociale, a un rôle majeur à jouer pour la dignité des plus fragiles et des plus modestes.

Si le dernier budget de la collectivité a été majoritairement consacré à l'action sociale, ces cinq années de mandat ont été celles de l'attentisme et de la coupe des financements aux partenaires associatifs.

Durant ce mandat, la majorité s'est bornée à jouer sur une image de compétitivité du territoire, sans véritablement s'attacher aux enjeux du département et engager un véritable tournant vers le tourisme 4 saisons. De la même manière, des acteurs essentiels ont été insuffisamment soutenus durant cette année difficile : les personnels associatifs, travailleurs sociaux, saisonniers, personnels médicaux, ainsi que les populations déjà fragiles, d'autant plus touchées par la perte d'emploi et des difficultés de logement, de déplacements et de réinsertion. Il est regrettable que la démocratie locale n'ait pas été au cœur du mandat. Le Département ne doit pas être dans la réaction mais dans l'anticipation, pas dans la passivité mais dans la prospective. Il est un chef d'orchestre, il doit être l'animateur d'une construction partagée des politiques publiques : avec les citoyens, avec les acteurs associatifs, les communes,

les intercommunalités pour répondre au plus près aux besoins des Isérois et des territoires, loin d'une posture de sachant autoritaire. Dans cette période d'incertitude, l'intelligence collective doit plus que jamais guider notre méthode d'action ! « Hé oui, je sais bien qu'il fait froid, Que le ciel est tout de travers mais le printemps reviendra » (Maurice Carême).

Contacts : Facebook à Isère socialiste ; www.lerassemblement-isere.fr ; gpe.pc38@gmail.com

LES PROGRESSISTES POUR L'ISÈRE

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à : sylviane.colussi@isere.fr et didier.rambaud@isere.fr

JAZZ
VIENNE

40^e

23 ► 10 / 2021
JUN JUILLET / 40^e ÉDITION



JAMIE CULLUM / IBRAHIM MAALOUF / MARCUS MILLER / WYNTON MARSALIS
MACEO PARKER / SALIF KEITA / THOMAS DUTRONC / AVISHAI COHEN
SEU JORGE & ROGÊ / AYQ / LIANNE LA HAVAS / ROBERTO FONSECA / IMANY
DELUXE / KEZIAH JONES / BRAD MEHLDAU / PAUL PERSONNE / PORTICO QUARTET
KYLE EASTWOOD / VINCENT PEIRANI / ARLO PARKS / TIGRAN HAMASYAN
RICHARD BONA & ALFREDO RODRIGUEZ / MARTHA HIGH...

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU FESTIVAL ET SA PROGRAMMATION SUR JAZZAVIENNE.COM

PACK' RENTRÉE

LES SERVICES PROPOSÉS PAR LE DÉPARTEMENT ET LA RÉGION

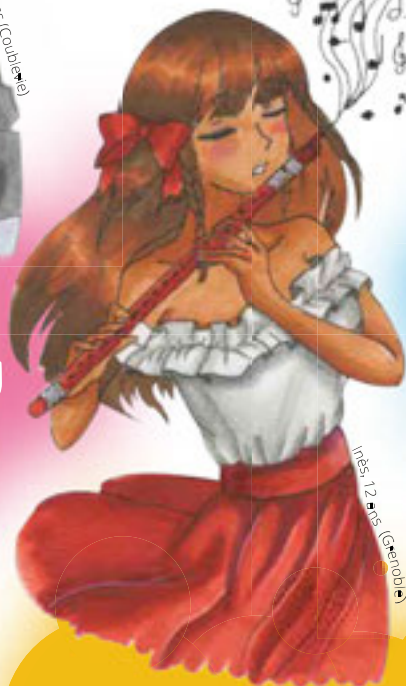
Année scolaire
2021/22

Avec les illustrations
des lauréats du concours
"dessine le PACK'Rentrée"



Elina
13 ans (Coubert)

PACK'
RESTAU



Inès
12 ans (Gareyrol)

PACK'
LOISIRS



Ilie
13 ans (Saint-Bueil)

PACK'
TRANSPORT

**FAITES VOS
DEMANDES SUR
WWW.ISERE.FR
AVANT LE 15 JUILLET
INSCRIPTION PAR COURRIER
AVANT LE 5 JUILLET**



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

isère
LE DÉPARTEMENT